

N° 71 - DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

REVUE N° 71
- 4-IX-1942
PÉRIODIQUES

l'hebdomadaire
de la Radio

STUDIO HARCOURT.

Yvonne Blanc

La Nouvelle POUDRE TOKALON

tient toute la journée même en dépit du vent et de la pluie grâce à la "Mousse de Crème" qu'elle contient (procédé breveté S.G.D.G.). Dix nuances les plus en vogue.



ÉTUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'École Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 16.004 : Classes et exam. prim.
Br. 16.009 : Classes second. Baccal.
Br. 16.014 : Licences (Droit, Sc. L').
Br. 16.017 : Grandes écoles.
Br. 16.021 : Carrières administratives.
Br. 16.028 : Industrie et Trav. publ.
Br. 16.034 : Carrières de l'agricult.
Br. 16.037 : Carrières du commerce.
Br. 16.041 : Orthogr. Rédact. Calcul.
Br. 16.045 : Langues étrangères.
Br. 16.050 : Air, Marine.
Br. 16.056 : Arts du dessin, prof.
Br. 16.064 : Musique théor. et instr.
Br. 16.069 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 16.074 : Secrétariats et journal.

ÉCOLE UNIVERSELLE
59, bd Exelmans, PARIS (16)
11 et 12, pl. Jules-Ferry, Lyon (Rh.)

Comment prolonger notre vie

Contre le vieillissement prématuré et ses misères (varices, hémorroïdes, diminution de la vitalité, etc.), et pour conserver vigueur et santé au delà de l'âge habituel de la vieillesse, voici un traitement facile, que devrait suivre toute personne à partir de quarante ans. Régulièrement, deux ou trois fois par an et pendant un mois chaque fois, prendre à chacun des deux grands repas, deux comprimés Viviole, dissous dans la boisson habituelle. L'iode naissant Viviole dépure, désintoxique, favorise la régénération hormonale et réassouplit les vaisseaux sanguins vivifiant ainsi tout l'organisme, même aux âges avancés. Toutes pharmacies : 9 fr. 10 le tube de 30 comprimés.

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR



Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"

LE PETIT COURRIER DE L'INGÉNIEUR

R. A., A TOURS :

Désirant changer le jeu de lampes de mon récepteur, veuillez me dire s'il est possible sans modification d'utiliser une heptode triode 6J8G à la place de la 6A8 ?

Vous pouvez remplacer sans modification votre 6A8 par une 6J8G. Cependant, une vérification de l'alignement du circuit oscillateur et du premier transformateur moyenne fréquence sera nécessaire.

E. ERVET, A TOURS :

J'ai un récepteur qui m'a toujours donné satisfaction. Or, depuis quelque temps et malgré le remplacement successif de toutes les lampes, je ne parviens pas à retrouver la puissance d'autrefois.

Cet « autrefois » signifie que votre appareil assure son service depuis déjà un certain temps. On est donc en droit de supposer qu'un condensateur, une résistance ou un bobinage s'est abîmé avec le temps. C'est une révision générale qui s'impose, avec quelques appareils élémentaires de contrôle.

A. ROGER, PARIS (9^e) :

Mes transformateurs MF semblent dérégés. Puis-je y retoucher en manœuvrant les

vis qui apparaissent à travers les trous du blindage ?

C'est un petit travail aisé à condition de posséder un hétérodyne de mesures. Mais, exécuté au jugé, vous ne pourriez guère qu'amoindrir les résultats excellemment obtenus.

F. CALVIERS, A DOMFRONT :

Mon récepteur a perdu toute sa sensibilité. Cependant, si je mets le doigt sur le contact supérieur de la première lampe 6ES, cette qualité réapparaît tout aussitôt. Cette indication peut-elle vous indiquer le genre d'ennui qui affecte le récepteur ?

Ce détail permet un diagnostic assez précis : il existe très certainement une coupure dans votre enroulement, « accord de grille ». La coupure peut être dans le bobinage lui-même, ce qui est assez rare ou à la connexion, ce qui est plus fréquent. C'est probablement une soudure défectueuse à l'origine, qui est la cause de cette panne.

ANDRÉ DUBOIS, A BRULLEMAIL :

Un circuit bouchon ou filtre peut-il améliorer sensiblement la sélectivité ?

Sans aucun doute possible, c'est d'ailleurs son unique but.

M. A. BRUN, A YERRES :

Je suis gêné sur certaines longueurs d'ondes pour l'écoute des postes locaux. Que faire ?

C'est un manque certain de sélectivité, dû aux bobinages de votre récepteur. Diminuez la longueur de l'antenne et remplacez, s'il y a lieu, la prise de terre par un contrepoids.

Pour vos lampes, assez disparates d'ailleurs, voyez la Compagnie des Lampes, 29, rue de Lisbonne, à Paris (8^e).

L. C. : 2740 :

Mon récepteur changeur de fréquence comporte des lampes américaines chauffées sous 2 volts 5. Depuis quelque temps, l'appareil manque de puissance et ronfle. D'où vient cet inconvénient ?

Une ou plusieurs lampes sont à incriminer. Faites vérifier les vôtres au lampemètre, vous connaîtrez ainsi les tubes qui sont à remplacer.

MME P. D., A PUTEAUX :

Les renseignements que vous nous donnez sont insuffisants pour vous renseigner utilement. Vous ne pouvez, dites-vous, entendre la fin de certaines émissions. Pourquoi ? Disparition ? Gêne par un autre émetteur ? C'est ce qu'il nous faudrait connaître assez en détail pour nous faire une opinion.

LE COURRIER DES "ONDES"

Un auditeur fidèle. — 1^o Avez-vous l'intention de changer bientôt l'indicatif à Radio-Paris ? 2^o N'est-ce pas Robert Peyronnet qui fait et lit la critique militaire ? 3^o Je n'ai jamais vu « Les Ondes » annoncer des auditions d'orgue. — 1^o Transmis à Radio-Paris ; 2^o Non ; 3^o Il en figure fréquemment aux émissions de Radio-Paris.

Mlle M. Beauchonnot. — 1^o Voudrait entendre l'ouverture de Poète et Paysan, de Suppé, au cours de l'émission « Ce disque est pour vous ». 2^o Que dois-je faire pour me procurer le livre de Roland Tessier, Femmes de l'Air, avec une dédicace de l'auteur ? — 1^o Transmis à M. Pierre Hiégel. 2^o Envoyez à M. Roland Tessier, aux soins des Ondes, un exemplaire de cet ouvrage, que vous procurera votre

Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Hypno, Librairie. — Demandez "Catal. illust. compl. (joindre 5 fr. timbres.)" S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centenaire).



libraire ou les Editions Corréa, 166, boulevard du Montparnasse, Paris.

Mme Henri Quentin. — Où puis-je me procurer le roman de M. Pourrat ? — A la Nouvelle Revue Française, 5, rue Sébastien-Bottin, Paris.

Un lecteur de Locmiquélie. — Où m'adresser pour connaître les adresses des différents ministères installés à Paris ? — A la Délégation générale du Gouvernement français dans les territoires occupés.

Mme Derommaigne, La Rochelle. — Désire les adresses du Dr. Friedrich et de M. Geoffroy. — Ecrivez à Radio-Paris, 118, Avenue des Champs-Élysées, Paris.

Walter H. — Non, cette correspondance n'est pas autorisée.

Dubreuil, Levallois-Perret. — De qui est la chanson « Les six Revenants » ? Où se la procurer ? — De Cami et Guy Lafarge. Enregistrée sur Columbia 1^o D. F. 2598. Editions Selmer, 1, r. Laffitte, Paris, 9^e.

Charles Heyberg. — Demandez renseignements sur la chanson « Le Bar de l'escadrille ». —

Cette chanson est éditée par les « Editions de Paris », 28, boulevard Poissonnière, Paris. Elle est enregistrée sur Odéon, par Marie-José, et sur Columbia, par Jacqueline Moreau.

Mlle Yvonne Cain. — 1^o A écrit pour obtenir des photographies... 2^o Désire voir dans « Les Ondes » un reportage sur Raymond Legrand. — 1^o Vos lettres ont bien été transmises ; 2^o Reportez-vous au n^o 9 des « Ondes », qui contient quatre pages de texte et de photographies sur l'orchestre de Raymond Legrand, et aux numéros 57 et 63, départ pour l'Allemagne et retour en France de cet orchestre.

G. Venot. — Où pourrais-je me procurer les livres... — Un libraire de votre ville pourra vous les procurer. Sinon, vous pouvez vous adresser à la librairie Flammarion, 26, r. Racine, Paris, 6^e.

M. Dermmaigne, La Rochelle. — Nous ne donnons pas d'adresses personnelles. — Ecrivez par l'intermédiaire du journal qui transmettra vos lettres.

Charles Charlot, à Joigny. — Quelles sont les dates de naissance de... — Il nous est impossible de vous donner les dates de naissance de Denys Amiel, André Birabeau, H. Clerc, Yvan Noé et Roger Ferdinand, car c'est là une question d'ordre strictement personnel.

Le Bot, à Locmiquélie. — A qui puis-je m'adresser pour une question de logement ? — Vous auriez intérêt à prendre conseil soit de la Fédération des locataires, 189, Faubourg-Poissonnière, soit du Syndicat des locataires, 85, rue Mademoiselle, Paris.

G. B., à Poitiers. — Quel est l'éditeur des disques « Swing » ? — Les disques « Swing » sont édités par Pathé-Marconi, 251-253, r. du Faubourg-Saint-Martin.

UN NOUVEL ANTI-RHUMATISMAL

C'est le Finidol, absolument remarquable contre rhumatismes, même déformants, sciatique, goutte, névrites, arthrite, lumbago et névralgies. Sous l'action du Finidol, douleurs et enflures disparaissent rapidement, cristallisations uriques fondent et s'éliminent, muscles et articulations reprennent leur souplesse. Toutes pharmacies : 21 fr. 10 la boîte de 30 comprimés, avec mode d'emploi.

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION : 55, av. des Ch.-Elysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P., 11, boulevard des Italiens, Paris. Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS : 6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement aux Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Elysées, Paris-8^e. Compte chèque postal 147.805-Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

En première page de couverture :
YVONNE BLANC

“La religion de la
Famille est néces-
saire à tous les
peuples qui veu-
lent vivre”.

En dernière page de couverture :
HENRI MERCKEL

En 3 mots

DE Vichy, la Direction du Service des Prisonniers de Guerre communique l'information suivante :

Les mesures de répression en matière de spoliation de colis destinés aux prisonniers de guerre, annoncées dans le communiqué officiel n° 87 de la Direction du Service des Prisonniers de Guerre, en date du 14 mars 1942, viennent d'être sérieusement renforcées.

Les délinquants seront condamnés aux travaux à temps et même, s'ils contribuent par leurs fonctions, à un titre quelconque, au transport des colis ou objets en cause, aux travaux forcés à perpétuité.

Il est rappelé que la procédure, devant le Tribunal spécial, est instruite dans un délai de huit jours et qu'aucune voie de recours n'est admise contre les ordonnances rendues par le juge d'instruction qui renvoie directe-

ment l'affaire et le prévenu devant le Tribunal spécial. Le Tribunal statue dans le délai de dix jours de la réception du dossier par le Président et ses jugements sont définitifs.

Le proverbe, ainsi, se confirme une fois de plus : « *Tout vient à point à qui sait attendre.* »

Je l'écris, ce proverbe, avec un sourire un peu désabusé, car il y a bien deux ans que je réclame cette mesure que viennent de prendre les pouvoirs publics responsables. Cette mesure, je l'ai réclamée à cette même place, dans *Les Ondes* ; je l'ai réclamée au micro de *Radio-Paris*, au cours de mes causeries. Cette mesure encore, mes camarades qui réalisent l'émission : « *Ceux du Stalag* » l'ont réclamée. Tous, nous avons uni nos voix pour demander qu'on réagisse impitoyablement contre le crime qui consiste à voler le colis destiné à un prisonnier. Je dis crime et le mot n'est pas trop fort. Car si, pour rappeler des paroles officielles, « *utiliser des faux tickets de pain n'est pas un vol, mais un meurtre* », la formule s'applique aussi bien au vol de colis de prisonniers. Cette formule, même, n'est pas assez forte car, à mon sens, le vol d'un colis de prisonnier est autrement plus grave que l'utilisation de faux tickets.

Voler un colis de prisonnier n'est pas seulement un honteux geste matériel ; c'est aussi une escroquerie morale sans nom, une bassesse indigne d'un être humain.

Voler un colis de prisonnier, c'est priver deux fois des malheureux de quelques douceurs plus que méritées par la tristesse de la séparation. C'est priver le prisonnier, mais c'est priver sa femme, ses enfants, sa famille qui ont pieusement accompli des sacrifices pour adoucir l'exil de l'être cher.

Félicitons donc ceux qui viennent de prendre cette mesure... mais souhaitons qu'elle ne reste pas lettre morte comme le cas s'est produit trop souvent dans notre pays : *les décrets sont faits pour être appliqués intégralement dans tous leurs termes.*

Roland Tessier





Des cérémonies ont marqué à Paris le premier anniversaire de la Légion des Volontaires contre le Bolchevisme, devenue Légion Tricolore. On voit ici des légionnaires portant des couronnes à la tombe du Soldat Inconnu. (Photo D. N. P.)



(Photo S.A.F.A.R.A.)



Une exposition « Juifs et Francs-Maçons » s'est ouverte à Nice. Nombreux sont les visiteurs qui viennent se documenter. (Photo S. A. F. A. R. A.)



Il faut que rien ne se perde dans la moisson qui s'achève, et les enfants tiennent à cœur de glaner les moindres épis. (Photo D. N. P.)

Pour fêter la Légion Tricolore, une prise d'armes a eu lieu aux Invalides. Le général Galy a remis la Croix de Guerre à quatre héros français du front de l'Est. On reconnaît, de gauche à droite, Mgr Mayol de Lupé, un lieutenant, le légionnaire Delrieu et le colonel La-bonne.

A travers le Monde

Par l'Image



Sur le front de l'Est, le matériel est transporté sur des canots pneumatiques. On voit ici le transfert d'une batterie, sur le Sal. (Photo S. A. F. A. R. A.)

Au Centre de pré-apprentissage horticole de l'Abbaye du Val, de jeunes citadins font un stage de six mois, au cours duquel ils participent à toutes les activités agricoles. (Photo S. A. F. A. R. A.)



La Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur, qui se trouvait à Royat, se réinstallera bientôt à Paris dans son hôtel de la rue Solférino. (Photo D. N. P.)



Les avions anglais paient cher leurs tentatives d'incursion sur le continent. Voici, entre tant d'autres, un « Spitfire » abattu récemment sur les côtes de la Manche. (Photo S. A. F. A. R. A.)

RADIO DU 6 AU 12 SEPTEMBRE

DIMANCHE 6 SEPT.

RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 15
et de 11 h. 30 à 22 h. 15 :
255 m., 288 m., 274 m., 312 m. 8.
De 22 h. 15 à 2 h. du matin :
sur 312 m. 8.

8 h. Un quart d'heure de culture physique.
8 h. 15 Ce disque est pour vous. Présentation de Pierre Hiégel.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Ballets.
9 h. 30 La Rose des Vents.
9 h. 45 Les mélodies du dimanche.
10 h. Retransmission de la messe dominicale.
11 h. Les musiciens de la grande époque.
11 h. 30 « Le fil d'Ariane », par René Dez.
12 h. Déjeuner-concert avec l'orch. du Normandie, sous la direction de Jacques Metehen.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Les nouveautés du dimanche.
Au revoir, par Jean Omer et son orch. de danse - Chanter (*Tohama-P. Muray*) - Loin de mes amours (*J. Delannay-J. Larue*), par Georges Guétary. - Y a pas de refrain (*M. Monnot-M. Vandair*), par Lucienne Delyle - Idylle Swing (*Romby*), par Emile Prudhomme et son ens. - Même quand je ne te dis rien (*Durandy-Deyrmon*), par Odette Moulin - Mélancolie (*L. Vèran-V. Arcas*), par Jean Lumière. - J'ai jeté mon bonnet par-dessus les moulins (*Langlois*), Sur la route blanche (*Moretti-R. Pujol*), par Reda Caire. - Rythme (*J. Hess*), Le vent d'amour (*Jolet*), par Gita Clariany. - Tout me rappelle sa chanson (*A. Siniavine-Larue*), Y a d'la fumée dans ma banlieue (*G. Dalmont-M. Brocey*), par Lucienne Delyle. - Le moulin de mes amours (*Durandy-Deyrmon*), par Odette Moulin. - Prière au vent du soir (*E. Meunier-Ferri*), Bonne maman, par Jean Omer et son orchestre.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Monique de la Bruchollette
14 h. 30 Pour nos jeunes : Cultivons notre champ.
15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
15 h. 15 « Les pêcheurs de perles » (*Georges Bizet*), avec Janine Micheau, Jean Giannotti, Robert Jeantet, André Pactat, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de J. Fournet.
17 h. 30 Pêle-mêle du dimanche. Rendez-vous chez Lehar, par Horst Schimmelpfennig. - Hymne de Sampiero Corso (*harm. Lambroschini*), par Micheletti. - Canzonetta (*Millöcker*), par Erna Sack. - Lamento (*J. Tessarech*), par Micheletti. - La foletta (*Marchesi*), par Erna Sack. - Visage-Tambourin (*arr. Casadesus*), par Marius Casadesus. - Le coucou (*Daquin*), Les abeilles (*Couperin*), par Marthe Rennesson. - Première danse de l'opéra : « La vie brève » (*M. de Falla*), par La Argentina. - Vivo a energico (*Castel-nuevo*), par Andrés Ségovia. - Trois mélodies catalanes (*Casadesus*), par Marius Casadesus. - Papillon (*Grieg*), Le petit âne blanc (*J. Ibert*), par Marthe Rennesson. - Danse espagnole (*Grados-arr. Cazals*), par Pablo Cazals. - La féerie des poupées (*J. Bayer*), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. W. Lutze. - Ouverture pour une comédie hongroise (*K. Bela-arr. Altist*), par l'orch. de l'Opéra de Berlin.
18 h. 30 La voix du Monde.
18 h. 45 L'ensemble L. Bellanger, avec Lydiane Roche.
19 h. 30 Le sport.
19 h. 45 Django Reinhardt.
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Soirée théâtrale : « Les aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon », tiré du roman d'Alphonse Daudet par André Alléhaut et Marcel Sicard.
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'orchestre de casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, avec Renée Destanges, Mona Lauréna, Jacqueline Schweitzer et Armand Mestral. Au piano d'accompagnement : Mme Cargill. - L'étudiant passe (*Ibanez*), Boules de neige (*Ziehrer*), par l'orch. - Reviens, je n'aime que toi (*Curtis*), Valse, mon beau rêve (*Gallini*), par Renée Destanges et l'orch. - Zingaresca (*Curzon*), par l'orch. - Un soir dans la forêt, Le désert blanc (*Siniavine*), par A. Mestral, au piano : Mme Cargill. - La jeune fille aux narcisses (*Siede*), par l'orch. - Nocturne (*Rabey*), Le cavalier d'Olmedo (*S. Lazzari*), par Mona Lauréna, au piano : Mme Cargill. - Premier nocturne (*G. Pierné*), par l'orch. - La boîte à joux : a) La danse de la poupée ; b) La ronde ; c) Polka finale (*C. Debussy*), par Jacqueline Schweitzer. - Les cloches du soir (*Delaunay*), Si vous l'aviez compris (*Denza*), par Armand Mestral et l'orch. - Le secret, ouverture (*Smetana*), par l'orch. - Nocturne (*F. Franck*), Le Tasse (*Godard*), par Mona Lauréna et l'orch. - Habanera (*Chabrier*), par l'orch. - Etude de concert (*Pierné*), La tarentelle (*Pierné*), par Jacqueline Schweitzer. - Vieille chanson (*Bizet*), Chanson de Musette (*Thonré*), par Renée Destanges, au piano : Mme Cargill. - Air de Louis XIII (*Cluys*), Joli printemps (*A. Lincke*), Radetzky (*J. Strauss*), par l'orchestre.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Grand concert de nuit.
2 h. Fin de l'émission.

CHAIINE DE NUIT
de 22 h. 15 à 24 heures
Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 L'Agenda Spirituel de la France.
7 h. 50 Ce que vous devez savoir.
7 h. 55 Leçon de gymnastique.
8 h. 10 Disques.
8 h. 25 Principales émissions du jour.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Disque.
8 h. 47 Causerie protestante.
9 h. 02 Disque.
9 h. 05 Radio-Jeunesse.
9 h. 25 Courrier des auditeurs.
9 h. 35 L'orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.
9 h. 58 Disque.
10 h. Messe à la Trappe d'Aiguebelle (Drôme).
11 h. Disque.
11 h. 02 « Les vivacités du Capitaine Tsc », d'Engène Labiche et Ed. Martin.
12 h. Valses par l'orchestre de la Radiodiffusion Nationale.
12 h. 20 Radio-National.
Dernière minute.
12 h. 25 Radio-Légion-Actualités.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 45 Radio-précision.
12 h. 50 Les grands succès de la chanson française. R. Moretti et G. Van Parys.
13 h. 30 Radio-Journal de France. Sur toutes les stations, excepté Toulouse et Montpellier National.
13 h. 42 Transmission de l'Opéra-Comique : « Les Noces de Figaro », de Mozart. Sur Toulouse National et Montpellier National.
14 h. 30 Transmission de la réunion organisée à Mialet (Gard) par la Société de l'Histoire du Protestantisme.
16 h. Disques. Sur toutes les stations.
17 h. 07 Disques.
17 h. 15 Reportage du match de football Red-Star-Racing.
17 h. 30 Disques.
17 h. 40 Reportage du Grand Prix des Nations.
18 h. Reportage du match de football Sète-Anneçy.
18 h. 10 La véritable musique de jazz.
18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
18 h. 45 Reportage de la journée d'inauguration de la Foire de Marseille.
19 h. Climats.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAIINE DU JOUR
jusqu'à 19 h. 45

Grenoble - National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Paris-National 386 m. 60 (776 kc.) - Toulouse - National 386 m. 60 (776 kc.)

CHAIINE DU SOIR
de 20 h. à 22 h. 15

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. Limoges et Nice émettent à puissance réduite. Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 21 h. 15

19 h. 20 Guerre et Diplomatie.
19 h. 27 Disque.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 45 Disques.
19 h. 59 Les émissions de la soirée.
20 h. La comédie humaine : « Eugénie Grandet ».
20 h. 30 L'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire sous la direction de F. André.
21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 45 Confidences au pays.
21 h. 50 Causerie Radio-Municipale
21 h. 55 Sports.
22 h. Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale.
22 h. 30 Les voix d'or.
22 h. 45 Disques.
23 h. Radio-Journal de France.
23 h. 10 Compte rendu du match de tennis France-Hongrie.
23 h. 15 Emission du lendemain.
23 h. 20 L'Orchestre de Toulouse, sous la direction de M. R. Guilhot.
23 h. 58 La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Kœnigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.)

5 h. Emission du combattant.
6 h. Concert du Port de Hambourg.
7 h. Informations.
8 h. Gai salut du dimanche.
9 h. Notre coffret à bijoux.
10 h. Informations. Musique variée.
11 h. Reportage du front.
11 h. 30 Déjeuner-concert.
12 h. 30 Informations. Concert populaire allemand, sous la direction de Fritz Ganss.
14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Musique variée.
14 h. 30 Concert classique.
15 h. Musique variée.
16 h. Musique gaie.

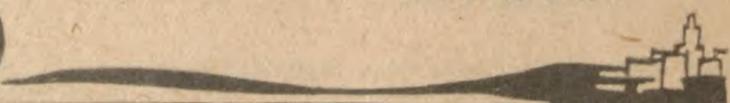
TARTARIN DE TARASCON

A propos de l'adaptation radiophonique de « Tartarin de Tarascon », que les auditeurs de Radio-Paris écouteront le dimanche 6 septembre, à 20 h. 15, rappelons que, primitivement, le héros d'Alphonse Daudet, se nommait Barbarin.

Mais il existait, à Tarascon, une famille Barbarin. Fâcheuse coïncidence !... Menacé d'un procès par les Barbarin qui s'estimaient diffamés, Daudet modifia, au tout dernier moment, le nom du « chasseur de casquettes ».

Le succès de ce roman fut prodigieux. Alphonse Daudet résolut d'exploiter une telle veine. Il publia quelques années plus tard un « Tartarin sur les Alpes », et ensuite un « Port-Tarascon ». Mais ces deux ouvrages furent loin de connaître la vogue du premier des « Tartarin ».

Pierre Mariel.



- 17 h. Informations.
- 18 h. Concert varié.
- 19 h. Reportage du front.
- 19 h. 15 Petit concert.
- 19 h. 30 Sport et musique.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 20 Variétés.
- 22 h. Informations.
- 22 h. 30 Mélodies.
- 24 h. Informations. Musique de mi-nuit.
- 1 h. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

- 21 h. Informations.
- 21 h. 15 Alec Siniavine et sa musique douce.
- 21 h. 30 « Le monde en images », sketches radiophoniques d'Arlette Roustant.
- 21 h. 35 « Il y a un fou dans la maison », vaudeville en un acte de Christian de Lanaut.
- 22 h. 05 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 10 Quelques valse.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

TOUS LES JOURS

POSTE "MÉTROPOLE"

(25 m. 56)
de 20 h. 35 à 21 h. 15
et
(31 m. 56)
de 22 h. 15 à 22 h. 45
diffuse des nouvelles,
des causeries, des sketches.
Poste d'informations
et d'opinions européennes.

LUNDI 7 SEPT.

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal.
La Dame Blanche, ouverture (Boieldieu), par un orch. symphonique. - Alessandro Stradella, ouverture (Fiotow), par l'orch. de l'Opéra de Berlin. - Un camp de nuit à Grenade (Kreutzer), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. W. Lutze. - Prima ballerina, par l'orch. de l'Opéra de Berlin.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 Commençons la semaine avec Jean Clément, Lina Margy, Jean Sablon et Fred Adison.
Le pensionnat Verjus (P. Dangry-Wraskoff), par Fred Adison et son orch. - Lettres d'amour (J. Delannay-Stervel), par Lina Margy. - Chanson pour vous (G. Briez-R. Vaysse), par Jean Clément. - Le vieux divan (M. Paugéat-Wraskoff), par Fred Adison et son orch. - J'attendrai (L. Poterat-Olivieri), par Jean Sablon. - Vous m'avez donné des violettes (J. Delannay-Payrac), par Lina Margy. - Sérénade de la tour

SUR L'ANTENNE DE RADIO-PARIS
les lundis, mercredis et vendredis, vers 21 h.

ÉCOUTEZ

L'ÉPINGLE D'IVOIRE

ROMAN RADIOPHONIQUE DE CLAUDE DHERELLE

(Latorre-Silvestri), par Jean Clément. - L'hôtel du Chat-Blanc (M. Paugéat), par Fred Adison et son orch. - Mimi (A. Hornex), par Jean Sablon. - Tu m'apprendras (P. Muray), par Lina Margy. - Mathurine et Mathurin (Vandair-Wraskoff), par Fred Adison et son orch. - Loin de toi, mon amour (Tézé-J. Loysel), par J. Clément. - La rue de notre amour (M. Vandair-Alexander), par Lina Margy. - Ces petites choses (J. Larue), par Jean Sablon. - J'voudrais connaître tout ça (M. Coste), par Fred Adison et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Mamy.
11 h. 45 Soyons pratiques : Poids et mesures faciles.
12 h. Déjeuner-concert avec l'orch. Richard Blareau, Charpini et Brancato et Yo Vanna.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Association des Concerts du Conservatoire.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Quelles sont les personnes assujetties à la législation des allocations familiales agricoles » et un reportage agricole.
14 h. 30 Les grands solistes.
Sonates : a) N° 413 en ré mineur ; b) N° 487 en sol majeur (D. Scariatti), par Robert Casadesus. - Gavotte (J.-B. Lulli), par Georg Kulenkampff. - L'harmoneux forgeron (Hændel), par Serge Rachmaninoff. - Romance, op. 26 (J.-S. Svendsen), par Georg Kulenkampff. - Valse en mi mineur (Chopin), par Serge Rachmaninoff. - Berceuse (Fauré), par Henry Merckel. - Prélude en do dièse mineur, op. 3, n° 2 (Rachmaninoff), par Serge Rachmaninoff. - Menuet (M. Ravel-Roques), Jeux (J. Ibert), par Georg Kulenkampff.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les vedettes du disque.
Basile, par Alix Combelle et son orch. - Ce qu'on écrit sur le sable (P. Beyer-Charrys), par Jean Lumière. - C'est la barque du rêve (L. Hennevé-Palex), par L. Marjane. - Dure de la feuille (G. Claret-Georgius), Aisément (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes. - Le ciel est un oiseau bleu (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - La valse de toujours (Vetheuil-Rouzaud), par Lys Gauty. - Sérénade portugaise (C. Trenet), par Tino Rossi. - Passion (A. Murena-Colombo), par Tony Murena et son ens. swing. - Le chacal (R. Asso-Seide), par Edith Piaf. - Vous ne direz pas toujours non (N. Barez-J. Marion), par Maurice Chevalier. - Musique de rêve (Kreuder-Beckmann), par Peter Kreuder. - L'amour masqué : « J'ai deux amants » (S. Guitry-Messager), par Yvonne Printemps. - Barnabas von Geczy joue Paul Lincke, par Barnabas von Geczy et son orchestre.

16 h. « Dix minutes avec le Commissaire Beaudouin : L'aveu d'Aschelbé. »

16 h. 15 Chacun son tour...
1. Emile Prudhomme et son orch. : Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro), J'ai la swingite (P. Durand-E. Prudhomme), Notre valse à nous (Louiguy), On s'aimera quelques jours (Louiguy), Swin-golette (Prudhomme-Yerri).

2. Charles Trenet : La polka du roi (C. Trenet), J'ai connu de vous (C. Trenet), Les oiseaux de Paris (C. Trenet), La vieille (C. Trenet-A. Cadou).
3. Ramon Mendizabal et son orch. : Nuages (D. Reinhardt-arr. Mendizabal), Un tango mas (Mendizabal), Trois jours sans te voir (J. Batell), Un soir au clair de lune (Mendizabal-Bachelet), Ne dites pas demain (Mendizabal).

17 h. Les muses au pain sec, par J. Galland et O. Pascal.

17 h. 15 Lola Bobesco-Huard.

17 h. 30 Tommy Desserre et Robert Castella.
J'ai peur de la nuit (Siniavine), par R. Castella. - Vous êtes ma petite chose, par T. Desserre. - C'est un peu de vous aimer (G. Calvi), par R. Castella. - Printemps viennois (T. Desserre), Marta (R. Simons), par R. Castella. - Un souvenir (Hender), par T. Desserre. - Nuit et jour (Porter), par R. Castella. - Avec un baiser (Warren), par T. Desserre. - Un petit coin dans mon cœur (A. Siniavine), par R. Castella.

18 h. Lucien Muratore.

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Raymond Bour.
Vous êtes mon idéal (A. Siniavine) - Papier crise (Capitani) - Pénurie (Capitani) - Le vrai sportif (L. Serez).

19 h. L'orchestre Paul von Beky.
Jouer avec le feu (Mohr) - Soleil éternel (Llossas) - Centrifuge (Jenson) - L'oiseleur (Zeller) - Noir sur blanc (Pero-Jerochnik) - Sans amour (von Beky) - Alo-ahé (Steimel).

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 45 Léo Marjane, accompagnée par Louiguy. Il aimait la musique douce (A. Siniavine) - Soir sur la forêt (Michell et Alter) - Sentimentale (J. Hess) - Mon ange (Coquatrix).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir.

21 h. La Gazette sonore.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 « Carmen », opéra-comique de G. Bizet.

23 h. 30 Irène de Trébert et Alec Siniavine et sa musique douce.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit enregistré.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 30 Radio-Journal de France.
- 6 h. 40 Musique légère.
- 6 h. 45 Les principales émissions du jour.
- 6 h. 50 Ce que vous devez savoir.

- 7 h. 05 Leçon de gymnastique.
- 7 h. 20 Emission de la Famille Française.
- 7 h. 25 Chronique de l'Empire.
- 7 h. 30 Radio-Journal de France.
- 7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.
- 7 h. 50 Musique instrumentale.



A travers les studios... par Jan Mara. De haut en bas : Lily Duverneuil, Suard, Priolet, André Mondé, Louis Lynel.

- 8 h. 25 Les principales émissions du jour.
- 8 h. 30 Radio-Journal de France.
- 8 h. 45 Airs d'opérettes
- 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
- 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
- 9 h. 50 A l'aide des réfugiés.
- 9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Les principales émissions du jour.

- 11 h. 32 Emission littéraire.
- 11 h. 50 Jo Bouillon et son orch.
- 12 h. 20 Radio-National : dernière minute.
- 12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.
- 12 h. 30 Radio-Journal de France.
- 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
- 12 h. 50 Noël Chiboust et son ensemble.
- 13 h. 30 Radio-Journal de France.
- 13 h. 45 Les principales émissions du jour.
- 13 h. 47 Concert sous la direction de M. Georges Derveaux.
- 15 h. Musique de chambre.
- 15 h. L'Heure de la Femme.
- 17 h. L'orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux sous la direction de M. Eugène Bigot.
- 18 h. 30 Chronique du ministère du Travail.
- 18 h. 35 Sports.
- 18 h. 40 Pour nos prisonniers.
- 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
- 18 h. 50 Actualités.
- 19 h. Orchestre de valses de la Radiodiffusion Nationale.
- 19 h. 20 Guerre et Diplomatie.
- 19 h. 27 Disque.
- 19 h. 30 Radio-Journal de France.
- 19 h. 45 Disques.
- 19 h. 59 Les émissions de la soirée.
- 20 h. Musique de chambre.
- 20 h. 30 Emission dramatique : Les Nuits, d'Alfred de Musset.

- 21 h. 30 Radio-Journal de France.
- 21 h. 45 Chronique.
- 21 h. 50 Radio-Travail.
- 22 h. Emission dramatique (suite)
- 23 h. Radio-Journal de France.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Disques.
- 23 h. 58 La Marseillaise.
- 24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. Emission du combattant.
- 5 h. Musique matinale (de Berlin).
- 5 h. 30 Informations.
- 6 h. Allons gaiement, le jour commence.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Mélodies.
- 9 h. Informations. Petits riens sonores.
- 9 h. 30 Airs populaires.
- 10 h. Musique de la matinée.
- 11 h. Petit concert.
- 11 h. 30 Et voici une nouvelle semaine.
- 11 h. 40 Reportage du front.
- 12 h. Echos sonores pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation politique.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre. Toutes sortes de choses musicales.
- 15 h. Communiqué de guerre (D S seulement).
- 15 h. Musique variée.
- 16 h. Concert de l'après-midi.
- 17 h. Informations. Ceci et cela pour votre amusement.
- 18 h. 10 Le livre du temps.
- 18 h. 30 Le miroir du temps.

LA CARRIÈRE DE CHERUBINI

Le 8 septembre 1760, naquit à Florence un des musiciens qui connut, de son vivant, les honneurs, la fortune et la gloire : Cherubini.

En 1788, il se fixa à Paris — et y resta — sauf de rares voyages, jusqu'à sa mort, en 1842.

Pendant sa jeunesse, il avait composé, dans le style léger des opéras italiens d'alors. Mais quand il arriva à Paris, Gluck triomphait. Ce qui fit réfléchir Cherubini... Sans marcher, à proprement parler, sur les traces de Gluck, il disciplina sa propre technique, et sut réconcilier, dans la même admiration pour son œuvre, les deux clans ennemis des mélomanes français : piccinistes et gluckistes.

Nous retrouvons Cherubini chef d'orchestre de Napoléon I^{er}, inspecteur, puis directeur du Conservatoire, sous la Restauration et surintendant de la Musique du Roi.

Son œuvre fut considérable. On y dénombre en particulier 11 messes solennelles, 29 opéras, 17 grandes cantates, 77 romances, etc.

P. M.

- 19 h. Notre armée : Un officier parle.
- 19 h. 15 Reportage du front.
- 19 h. 30 Musique variée.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 20 Un peu pour chacun, deux heures de variétés.
- 22 h. Informations.
- 22 h. 30 Résonances joyeuses avant minuit.
- 24 h. Informations. Musique après minuit.
- 1 h. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

- 21 h. Informations.
- 21 h. 15 « L'Épingle d'Ivoire », 29^e épisode du roman radiophonique de Claude Dherelle.
- 21 h. 30 Yvonne Blanc et son ensemble.
- 21 h. 45 Radio-reportage sportif de Jacques Dutal.
- 22 h. « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 05 Un quart d'heure avec Annette Lajon.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

MARDI 8 SEPT.

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal. J'ai peur de la nuit (L. Ferrari-A. Siniavine), par l'orch. Louis Ferrari. - Pars, sans adieu (Jenner-Barthelemy), par Lucienne Delyle. - Mon amour, tout un soir (Dragoni-A. de Bercy), par André Pasdoc. - Avenir (L. Ferrari-T. Murena), par l'orch. Louis Ferrari. - Chanson des fortifs (van Parys-M. Vaucaire), par Fréhel. - La rabouine (L. Ferrari), par l'orch. Louis Ferrari. - Ton cœur est mon abri (G. Dalmont-J. Loysel), par Lucienne Delyle. - Si tu passes par Suresnes (de Pierlas-Rouzaud), par An-

dré Pasdoc. - L'amour des hommes (V. Scotto-G. Koger), par Fréhel. - Sentimentale (L. Ferrari), par l'orch. Louis Ferrari.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 A travers l'opérette viennoise. Le comte de Luxembourg (F. Lehar) : « Valse », par un orch. symphonique, « Sur l'aile d'un parfum léger », par Mazzanti. - Le chant du désert, sélection (S. Romberg), par un orch. symphonique. - Le chant du tzigane : « La mélodie défendue » (Romberg-Werner), par André Baugé. - Frasquita : « Je voudrais tant savoir » (F. Lehar-Marietti), par Hélène Regelly. - Le baron tzigane : « Valse du trésor » (J. Strauss), par le Quartette Schrammel. - La chauve-souris (J. Strauss) : « Monsieur le Marquis », par Erna Sack et l'orch. de l'Opéra de Berlin, « Toi et toi », par le Quartette Schrammel. - La veuve joyeuse, pot-pourri (F. Lehar), par un grand orchestre symphonique.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Boniface.

11 h. 45 Protégeons nos enfants. Carnet de santé.

12 h. Concert en chansons. Cielito lindo (Louiguy-Chamfleury), par Luis Hermano et son orch. - La chanson que je t'ai demandée (J. Simonot-R. Tessier), par Yvonne Luc. - Je suis près de vous (R. Vaysse), par Yvon Jean Claude. - Allô Passy 00-00 (Durand-Deyrmon), par Odette Moulin. - Mefie-toi de la patrouille (Trémolo - Georgius), par Georgius. - Chevere (Louiguy-Bravo), par Lecuona et son orch. cubain. - Le vent m'a dit une chanson (Lothar-A. Mauprey), par Damia. - A mon ange (van Parys-J. Boyer), par Jacques Pills. - Escales (M. Monnot-J. Maréze), par Suzy Solidor. - Vous êtes jolie (C. Trenet), par Ch. Trenet. - Me v'là dans d'beaux draps (Nicolas-Vaucaire), par J. Stieck. - Véronique : « Duo de l'escarpolette » (Messager-Duval), par Charpini et Brancato. - Les trois valses : « Je t'aime » (Willemetz-L. Marchand), par Yv. Printemps. - Les jours sans ma belle (J. Hess-Vandair), Aux marches de Palais (P. Parès-Cariven), par Germaine Sablon. - Les cloches du soir (J. Delannay-

Desborde), par Jack Mirois. - Le petit monsieur triste (R. Asso-M. Monnot), par Edith Piaf. - Commençons la béguine (C. Porter), par un orchestre de danse.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Jean Yatove.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie sur l'élevage et un reportage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime, par Charlotte Lysès.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques.

La flûte enchantée, ouverture (Mozart), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Karajan. - Danses allemandes nos 1, 2 et 3 (Mozart), par l'Orch. Philharmonique de Vienne. - Le Freischütz, ouverture (Weber), par l'orch. de la Société des Concerts du Conservatoire. - Roméo et Juliette : « Concert, Bal et Grande fête chez Capulet » (H. Berlioz), par l'Assoc. des Concerts Gabriel Pierné, dir. G. Pierné. - Tannhauser, ouverture (R. Wagner), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. E. Jochum.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson. « Etoile de la Mer. »

16 h. 15 Chacun son tour...

1. Guitare hawaïenne : Caresse vénitienne (G. Bordin), Rêverie hawaïenne (G. Bordin), par Manara et son orch. - Une nuit au désert (G. Bordin), Canta pour moi (G. Bordin-Spada), Romance d'Hawaï (G. Bordin-Andrézim).

2. Rosita Serrano : Carmencita la gitana (R. Serrano-del Campo), La Paloma (de Yradier), Un amour comme le nôtre (Borel-Clerc-Farel), Bel Ami (Mackeben-Beckmann), Sois bref lorsque tu parles d'amour (Huber-Trommer).

3. Grand orchestre bohémien : Sourire d'avril (M. Deprét), Valse romantique (Heinecke), Souvenirs de bal (C. Robrecht), Bal à la cour (Ziehrer).

17 h. La France coloniale.

17 h. 15 Léila ben Sedira.

17 h. 30 « La vie en chansons », avec Mona Goya, Roger Toussaint, Ariane Murat et Gaston Rico.

18 h. Quatuor Lœwenguth.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 L'orchestre de casino de Radio-Paris, dir. Victor Pascal, avec Renée Mahé et André Pactat.

19 h. 30 La rose des vents.

19 h. 45 Irène Eneri.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Soirée dansante avec le Jazz de Paris, l'orchestre Bellanger et Jean Lutèce.

21 h. La Gazette sonore.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Pierre Duvauchole.

22 h. 45 Orgue de cinéma.

23 h. André Pasdoc. accompagné par Louiguy. Le vieux voilier (de Pierlas) - Un petit mot de toi (Joeguy) - Chanson des heures (A. Privas), Un soir de fête (Delannay-C. Lysès) - Sans rien dire (M. Legay).

23 h. 15 Trio Pasquier avec Jean Hubeau.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 30 Radio-Journal de France.
 6 h. 40 Musique symphonique légère.
 6 h. 45 Les principales émissions du jour.
 6 h. 50 Ce que vous devez savoir.
 7 h. 05 Leçon de gymnastique.
 7 h. 20 Radio-Jeunesse.
 7 h. 25 Musique variée.
 7 h. 30 Radio-Journal de France.
 7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.
 7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.
 7 h. 55 Musique symphonique légère.
 8 h. 25 Principales émissions du jour.
 8 h. 30 Radio-Journal de France.
 8 h. 45 Piano.
 8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
 9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
 9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Principales émissions du jour.
 11 h. 32 Concert de musique légère sous la direction de M. Raoul Guillot.
 12 h. 20 Radio-National : dernière minute.
 12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.
 12 h. 30 Radio-journal de France.
 12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
 12 h. 50 Pêle-Mêle avec le jazz Alix Combelle et l'orchestre William Cantrelle.
 13 h. 30 Radio-Journal de France.
 13 h. 45 Les principales émissions du jour.
 13 h. 47 L'esprit français : Montesquieu.
 14 h. 05 Soliste.
 15 h. Deux douzaines de roses écarlates, comédie en trois actes de Aldo de Benedetti.
 16 h. 30 Récital d'orgue.
 17 h. L'orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.
 18 h. 30 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.
 18 h. 35 Sports.
 18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
 18 h. 45 Revue de la presse périodique.
 18 h. 50 Actualités.
 19 h. Les Tréteaux de Paris.
 19 h. 20 Guerre et Diplomatie.
 19 h. 27 Disque.
 19 h. 30 Radio-Journal de France.
 19 h. 45 Disque.
 19 h. 59 Les émissions de la soirée.
 20 h. La comédie humaine : Le Curé de Tours
 20 h. 30 Emission lyrique : « Le Barbier de Séville », opéra-comique en quatre actes de Rossini.
 21 h. 30 Radio-Journal de France.
 21 h. 45 « Le Barbier de Séville » (suite).
 22 h. 45 Le quart d'heure de poésie.
 23 h. Radio-Journal de France.
 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
 23 h. 15 Musique de chambre.
 23 h. 58 La Marseillaise.
 24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

- 288 m.
 19 h. 15 Les grands pardons bretons.
 « Sainte-Anne-la-Palud », par Florian Le Roy et Y. Roazon.
 19 h. 23 Les évêchés bretons : « L'évêché de Saint-Brieuc », par Florian Le Roy, avec Georges Payart, Yann Roazon, Madeleine Biet et Jef Penven.
 19 h. 50 Les sports en Bretagne. Causerie par José Morin.
 19 h. 55 Causerie agricole hebdomadaire par Baillargé, agronome.
 20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. Emission du combattant.
 5 h. 30 Informations (de Berlin). Musique matinale.
 6 h. Allons gaiement, le jour commence.
 7 h. Informations.
 8 h. Musique du matin.
 9 h. Informations. Musique variée.
 10 h. Musique de la matinée.
 11 h. Concert de solistes.
 11 h. 30 Echos gais.
 12 h. Résonances joyeuses pour l'arrêt du travail.
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
 14 h. Informations et communiqué de guerre. Toutes sortes de choses.
 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
 15 h. Pêle-mêle sonore.
 16 h. Concert varié.
 17 h. Informations. Emission gaie pour vieux et jeunes.
 18 h. 30 Le miroir du temps.
 19 h. Jolies mélodies.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Musique variée.
 19 h. 45 Exposé politique.
 20 h. Informations.
 20 h. 20 La jeunesse allemande chante et joue.
 20 h. 45 Petite musique de chambre.
 21 h. Jolies mélodies.
 22 h. Informations.
 22 h. 30 Résonances légères.
 24 h. Informations. Musique de nuit.
 1 h. Contraste musical.

PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations.
 21 h. 15 « Ce qu'on pense à Paris », causerie de Camille Mauclair.
 21 h. 20 L'orchestre de balalaïkas Georges Streha.
 21 h. 50 « Le moment du colonial », chronique de M. Amiaux.
 21 h. 55 Le quart d'heure du folklore, présentation d'Arlette Roustant.
 22 h. 10 Quelques airs d'opérettes.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

MERCREDI 9 SEPT.

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal.
 Bois de Boulogne (A. Renard), par Alex Renard et son orch. - Tu sais bien que je t'aime (V. Scotto), par Toni Bert. - Je ne le dis qu'à toi (Janicot-Bernadac), par Josette Martin. - Chut, chut, chut, méfiez-vous (V. Scotto-Vandair), par Toni Bert. - Charmant Paris (Urban-J. Sentis), par Josette Martin. - Nite (M. Warlop), par Michel Warlop et son orch. - Morena (F. Gardoni-Poyet), par Georges Guétary. - La pirouette (G. Viala), par Annie Rozane. - L'homme de nulle part (Simons-V. Telly), par Georges Guétary. - Petits mensonges, par Alex Renard et son orchestre.
 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
 8 h. 15 L'orch. de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick : Le mariage secret, ouverture (Cimarosa) - Cinq pièces brèves (G. Ropartz) - Menuet gothique (Boelmann) - Hans le joueur de flûte (L. Ganne) - Kesako (Chapuis) - Marche funèbre d'une marionnette (Gounod) - La parade des soldats de bois (Jessel).
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
 11 h. 30 Alec Siniavine et sa musique douce : Réverie (Siniavine) - Nuage (D. Reinhardt) - Une rose pour votre corsage (L. Blanc) - Pastel (A. Si-

niavine) - Chanson d'espoir (Sylviano) - Premier rendez-vous (Sylviano) - Tout me rappelle sa chanson (A. Siniavine).

11 h. 45 Cuisine et restrictions : Fruits d'automne. - Conseils et recettes pratiques donnés par E. de Pomiane.

12 h. Déjeuner-concert
 La belle au bois dormant : Introduction, La fée Carabosse, La féerie des lilas, Les six fées, Valse, Adagio de la rose, Le chat botté, Les fées des diamants et de l'argent, Mazurka et Apothéose (Tchaïkowsky), Danse cosaque, extraite de « Mazeppa » (Tchaïkowsky), La tabatière à musique (Liadoff), par un orch. symphonique. - Esquisses caucasiennes (Ippolitow-Ivanow), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. H. Bund. - Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakoff), Danses persanes extraites de la « Khowantchina » (Rimsky-Korsakoff), par un orch. symphonique. - Le Prince Igor : « Danse des jeunes filles » (Borodine), Gopak (Moussorgsky-arr. Liadow), par un orch. philharmonique.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Paul von Beky. El Condor (Llossas) - Les jolies Viennoises (Ziehrer) - Berceuse (Paquay) - Salomé (Trapp) - Deux guitares (von Beky) - Sérénade napolitaine (Winkler) - Au clair de lune (von Beky) - Tango espagnol (Fischer) - Rumba tambah.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie : « La soudure fourragère est assurée pour le printemps prochain, grâce au colza et à la navette fourragères » et un reportage agricole.

14 h. 30 M. et Mme G. de Lausnay.

14 h. 45 Germaine Cernay.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les instruments de fantaisie Joyeux Vienne (Meisel), par un orch. de banjos. - Idylle des vers luisants (Lincke), par Will Kallinka. - Kamehamenis, à la guitare hawaïenne. - Coule, ô beau Danube (Marinkovitch), par Marinkovitch. - Fantaisie brillante sur Rigoletto (Verdi-arr. L. Bassi), par Louis Cahuzac. - Sérénade amoureuse (P. Lincke), par un orch. de mandolines. - Le rendez-vous (F. Andrieu), par André Laffosse. - Menuet (Rameau-Renié), Le coucou (Daquin-Renié), par Henriette Renié. - Scherzettino (Taffanel), par Marcel Moysé. - Marche turque (Mozart), par Maria Scivittario. - Célèbre menuet (Mozart-arr. Dyck), par le Quatuor de clarinettes Leblanc. - Andalousa (Granados), solo de harpe. - Chant sans paroles (Tchaïkowsky), par Horst Schimmelpfennig. - Oiseaux sur les branches (J. Neago).

16 h. « Un amour de Charles Baudelaire », par Pierre Minet.

16 h. 15 Chacun son tour...

1. Nonon Vallin :
 Après un rêve (G. Fauré-Bussins), Au bord de l'eau (G. Fauré-Bussins), Adieu (G. Fauré-C. Grandmougin), Rencontre (G. Fauré-C. Grandmougin), Toujours (G. Fauré-C. Grandmougin), En sourdine (G. Fauré-P. Verlaine).

2. André Navarra :
 Nocturne en mi bémol op. 9 (Chopin), Nocturne (posthume) (Chopin), Intermezzo (Granados-arr. Cassado), 6^e danse espagnole (Granados-Navarra), Deux valses de Joh. Strauss : Là où fleurissent les citronniers, par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. W.

LA PREMIÈRE DU « FREISCHÜTZ »

Le 8 septembre, à 15 h. 15, les auditeurs de Radio-Paris auront le plaisir d'entendre l'« Ouverture » du « Freischütz », (œuvre maîtresse de Weber), enregistrée par l'Orchestre de la Société du Conservatoire.

La première du « Freischütz » eut lieu le 18 juin 1821, pour l'inauguration, à Berlin, d'un nouveau théâtre royal.

Ce fut un succès triomphal, et Hoffmann, l'auteur des Contes fantastiques, résuma l'impression générale, en écrivant :

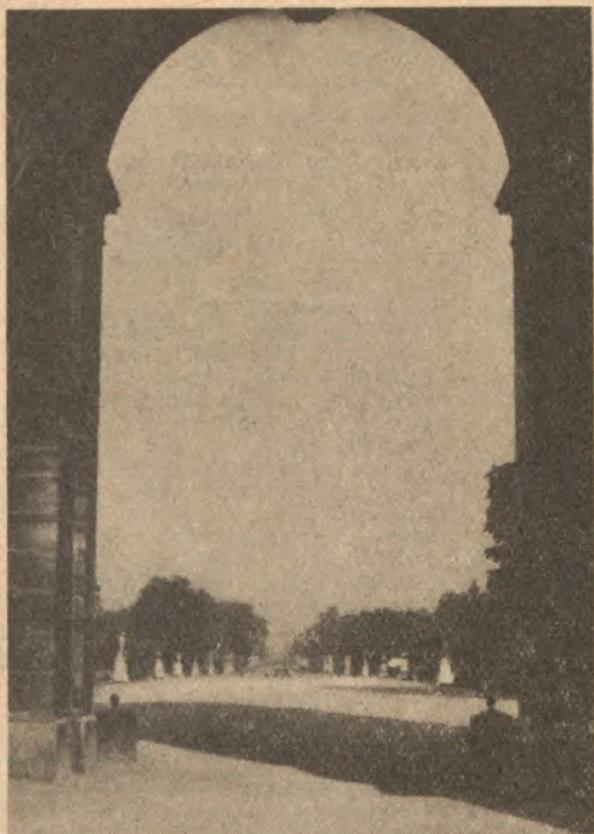
« Depuis Mozart, il n'a rien été écrit dans le genre de l'opéra allemand de plus significatif que le « Fidelio » de Beethoven et le « Freischütz ».

Le succès du « Freischütz » grandit à chaque représentation et devint tellement décisif que, en cinq années, l'œuvre fut représentée sur presque toutes les scènes allemandes de quelque importance. Elle fut montée à l'Opéra de Vienne, dès le 3 novembre suivant, et à Leipzig, le 23 décembre.

EN ATTENDANT
LA TÉLÉVISION

EUROPE AFRIQUE

en un après-midi



Une vision d'Italie,
ou bien ?...



On tourne un bouton... et voici toutes les voix de la terre ! Xavier de Maistre faisait un voyage autour de sa chambre. Et maintenant, c'est l'univers entier qui, par les ondes, entre dans une chambre.

Et elle est passée dans le domaine de la vie pratique, cette belle image poétique de Victor Hugo qui se voulait *écho sonore au centre du monde*.

Qui aurait cru cela il y a seulement quarante ans ?

Devant un tel miracle, comment imaginer ce que nous apportera l'avenir quand il ne s'agira plus de capturer des sons sous toutes les latitudes, mais des images... quand la télévision sera entrée dans le cadre des réalisations pratiques ?

Sans doute, des expériences ont déjà été concluantes. La télévision

existe. Elle donne, en studio, d'excellents résultats. Mais ce ne sont encore que balbutiements.

Qui sait, peu d'années s'écouleront peut-être avant qu'un écran ne reçoive des scènes animées prises, au hasard d'un récepteur visuel, à des milliers de kilomètres de distance — comme on écoute actuellement des reportages sonores.

Alors, pour nous, le monde n'aura plus de secrets.

Mais en attendant ?...

Les Parisiens ont la chance d'avoir un avant-goût de cet avenir. Ils peuvent, en quelques heures, et sans quitter leur ville, faire la chasse aux visions exotiques sans frais, sans fatigue, sans danger...

Avec, pour seul bagage, quelques tickets de métro et un peu d'imagination.

Et, pour les provinciaux venant, en cette fin d'été, passer quelques jours à Paris, quel magnifique voyage de découverte ils pourront tenter, eux aussi, en nous suivant pendant un après-midi !

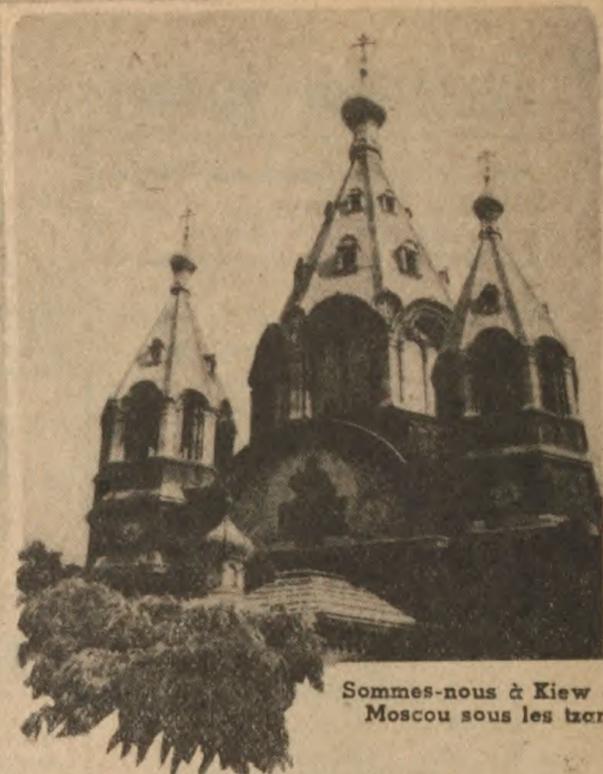
Commençons, sur la rive gauche, par l'Islam. Il s'offre à nous — coin

mystérieux de Marrakech ou de Rabat — à côté du Jardin des Plantes, au milieu des rues populaires de « la Mouffetard ».

C'est la mosquée, érigée aux environs de 1926, avec sa salle de prières, son minaret, son patio aux ablutions, tout ceci construit, sans la moindre note discordante, dans le style moresque le plus pur.

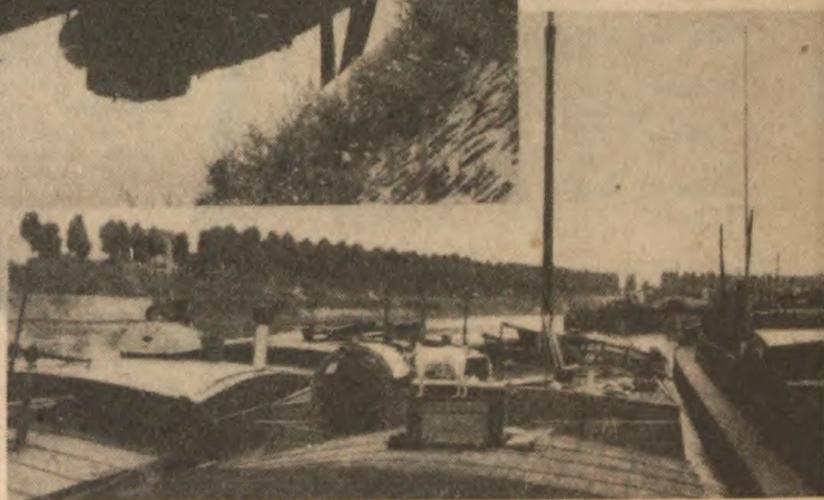
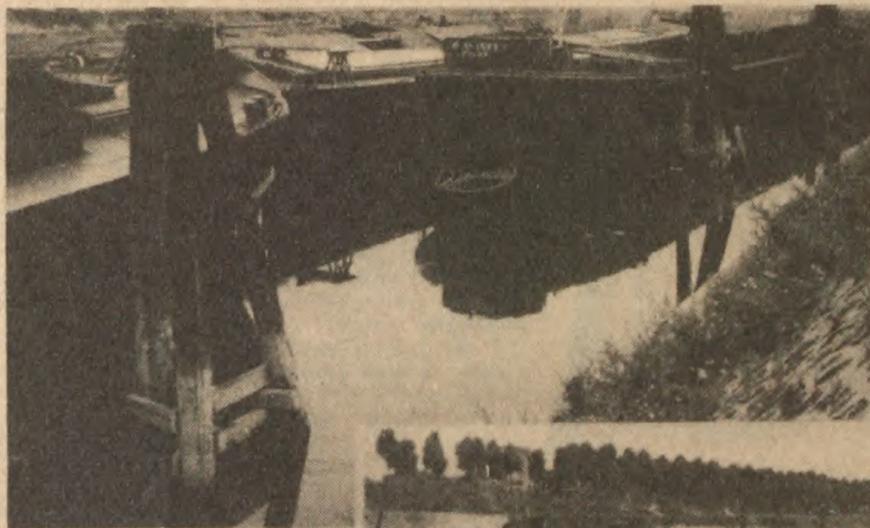
Mais remontons maintenant un peu plus au nord... et cela nous conduira dans l'Afrique centrale. Le long du Petit-Luxembourg se dresse un vaste bâtiment de briques rouges exactement conçu dans le style des grands palais de Tombouctou. C'est la nouvelle Ecole Coloniale. Se découplant sur le ciel radieux de ce début de septembre, l'effet en est prodigieux.

Quittons la rive gauche pour nous arrêter devant cette vaste perspective où « l'eau vaine des jets d'eaux là-bas tombe en cascade ». Ne se croirait-on pas dans un de ces magnifiques parcs de l'Italie centrale,



Sommes-nous à Kiew ou Moscou sous les tzars ?

Les environs de Bruges ?





René Caillé vit-il ce spectacle en arrivant à Tombouctou ?



dont les jardins Boboli, à Florence, sont les plus célèbres ?

Mais vous y avez sans doute passé bien des fois, sans vous y attarder.

L'idée ne vous est pas venue de vous placer au centre de l'arc de triomphe du Carrousel qui, œuvre maîtresse de Fontaine et Percier, évoque fort exactement un vestige de la Rome Impériale. Il n'est jusqu'aux pigeons qui n'ajoutent à l'exactitude de cette évocation romaine.

Traversons l'Europe en diagonale... en parcourant une dizaine de stations de métro. Nous voici dans la Russie des tzars, — exactement comme furent Moscou ou Kiew avant les barbares de Lénine.

Car Paris, — et bien des Parisiens l'ignorent, — a son église russe, construite rue Daru en 1861, selon le plus pur style byzantin moscovite. Ne nous contentons pas d'un coup d'œil superficiel.

Entrons dans le sanctuaire : il en vaut la peine, avec son iconostase enrichi d'émaux et ses fresques de Sorokine et Wassilieff.

Quittons le quartier des Ternes pour aller à la Villette, c'est-à-dire traversons Paris de bout en bout.

Mais lorsque nous serons arrivés au pont de Flandre, longeons un moment les Abattoirs... Où sommes-nous, alors ? Avec les plans d'eau immobiles, les trains de péniches, on se croirait très exactement en Belgique ou en Hollande. Toutes les Flandres sont là, devant nos yeux.

L'effet, est particulièrement saisissant sous le crépuscule d'un beau soir d'été.

Vraiment, comme dit Baudelaire, les canaux sont d'hyacinthe et d'or...

Descendons un peu plus au sud... Ce mugissement... cette odeur d'étable... cette cour encombrée de fumier... ces valets en sabots ... Ce n'est pas quelque ferme

Est-ce une mosquée du Maroc ?

de l'Ile-de-France, mais la demeure du dernier nourrisseur de Paris, rue du Télégraphe, à Ménilmontant. Il y a seulement quelques années, Paris gardait encore plusieurs fermes, dont l'une rue Cambronne, et l'autre rue Saint-Jacques. Celle de Ménilmontant subsiste seule. Et elle a gardé tout son pittoresque.

Et, faute de temps, nous n'avons pu aller dans le Levant chrétien, par l'église maronite de la rue d'Ulm. Nous avons négligé le parc Monceau, qui prend, en ses floraisons, des allures de jardin nippon... Et nous en passons, sûrement. Puissent les vieux Parisiens qui nous liront partir à leur tour à cette chasse aux images exotiques, et nous faire part de leurs découvertes !

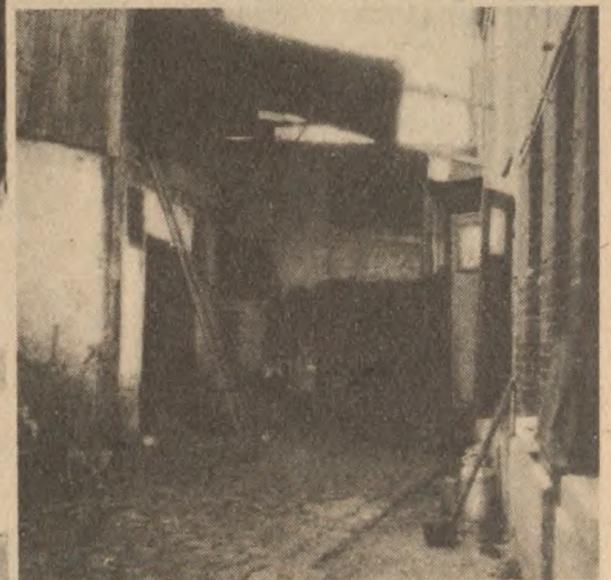
G. Laurent.

(Photo Baerthélé Radio-Paris et archives Les Ondes.)

Montage Henry Fournier.



Retour à la terre... loin des grandes villes ?





PAUL TORTELLIER,

qui passera sur l'antenne de Radio-Paris, le jeudi 10 septembre, à 23 heures.

(Photo Harcourt.)

Butler. - Accélération, par l'Orch. Philharmonique de Berlin.

17 h. « Les routes du ciel », par Roland Tessier.

17 h. 15 « Cette heure est à vous », par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Les meilleurs succès des grandes vedettes.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 Albert Levêque.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Ah ! la belle époque ! avec l'orchestre de casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, René Hérent, Lily Duverneuil et le Trio des Quatre. Présentation d'André Alléhaut.

21 h. La Gazette sonore.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orch. de l'Opéra-Comique

23 h. 15 L'orchestre Jean Yatove.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique enregistrée.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Musique légère.

6 h. 45 Les principales émissions du jour.

6 h. 50 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 20 Emission de la Famille française.

7 h. 25 Musique variée.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 50 Musique symphonique.

8 h. 10 Un quart d'heure avec Jean Sablon.

8 h. 25 Les principales émissions du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 Airs d'opéras et d'opéras-comiques.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 A l'aide des réfugiés.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Les principales émissions du jour.

11 h. 32 Musique militaire.

12 h. 20 Radio-National : dernière minute.

12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 « Et l'orgue chantait toujours. »

13 h. 05 Le music-hall du rêve.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Les principales émissions du jour.

13 h. 47 Orchestre de Tangos de la Radiodiffusion Nationale.

14 h. 15 Emission dramatique : « Métro-Barbès », de Jacques Chabannes, musique d'Henri Tomasi.

14 h. 45 Musique de chambre.

15 h. 45 Emission littéraire.

16 h. 15 Soliste.

16 h. 30 « Le Paris d'il y a cinquante ans : l'Impressionnisme », par M. Georges Lecomte.

16 h. 45 L'orchestre de Toulouse, sous la direction de M. R. Guilhot.

17 h. 15 Le quart d'heure de la poésie française.

17 h. 30 Suite du concert par l'orchestre de Toulouse.

18 h. 25 Emission des Chantiers de Jeunesse.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. A l'ombre de mon clocher.

19 h. 20 Guerre et Diplomatie.

19 h. 27 Disque.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Disques.

19 h. 59 Les émissions de la soirée.

20 h. Théâtre :

« La Princesse lointaine », d'Edmond Rostand.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Confidences au pays.

21 h. 50 Radio-Travail.

22 h. « La Princesse lointaine » (suite).

22 h. 30 Jo Bouillon et son orchestre.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 Musique de chambre.

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant.

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

8 h. Musique du matin.

9 h. Informations. Petits riens sonores.

9 h. 30 Airs aimés.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique variée.

11 h. Gai et léger.

12 h. 30 Information et aperçu sur la situation. Musique pour l'arrêt du travail.

14 h. Informations et communiqué de guerre. Court instant sonore.

15 h. Communiqué de guerre (D S seulement).

15 h. Petit concert.

15 h. 30 Choses précieuses musicales.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations. Gai et léger.

18 h. Airs gais.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Marine de guerre et guerre maritime.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.

20 h. Informations.

20 h. 20 Variétés.

21 h. Les tréteaux de la radio.

22 h. Informations.

22 h. 30 Court et bon.

22 h. 40 Quand le jour finit.

23 h. 15 Musique variée.

24 h. Informations. Toutes sortes de choses jusqu'à 2 heures.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.

21 h. 15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et F. Mazeline.

21 h. 45 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal.

22 h. « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.

22 h. 05 Musique de ballet.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

JEUDI 10 SEPT.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal. Suite populaire : 1) Le gavro-

che amoureux, 2) Au palais de la danse, 3) Elégie (*Kételbey*), par un orch. symphonique, dir. Kételbey. - Cœur de femme (*Jos. Strauss*), La valse des millions (*Joh. Strauss*), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin. - Suite funambulesque : 1) Cassandre et la Marquise, 2) Pantomime-Valse, 3) Scène d'amour, 4) Solitude de Pierrot (*Messenger*), par un orch. de genre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 La chanson de charme. Sérénade près de Mexico (*L. Poterat-Kennedy*), par Quintin Verdu et son orch. - Tu m'apprendras (*F. Dorly-P. Muray*), par Lina Margy. - Je vous ai souri (*d'Anzi-J. Solar*), par Louis Bory. - Doucement dans tes bras (*Durandy-Serre*), par Odette Moulin. - Bonsoir, jolie madame (*C. Trenet*), par le Chanteur sans Nom. - La valse de toujours (*Vetheuil-Touzard*), par Lys Gauty. - J'attendrai (*Poterat-Olivieri*), par Fred Adison et son orch. - Sérénade à la mule (*Friml-Hennevé*), par Louis Bory. - Bonne nuit, mon amour (*Polerat*), par Annette Lajon. - Un coin du ciel (*J. Lutèce-F. Blanche*), par le Chanteur sans Nom. - Attends-moi, mon amour (*J. Larue-Siniavine*), par André Claveau. - En septembre, sous la pluie (*J. Larue*), par Léo Marjane. - Le caravanier (*Redi-Chamleury*), par Pesenti et son orchestre.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Marie-Antoinette Pfadier et André Pascal.

Sonate : Adagio, Allegro, Andante, Allegro (*Haendel*).

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Revue de la Mode.

12 h. Déjeuner-concert. avec l'orchestre de casino de Radio-Paris sous la dir. de M. Tellier, Janine Micheau et Camille Morane.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Metehen.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute : Causerie : La Mission de Restauration Paysanne : Ce qu'elle est, ce qu'elle fait, et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants. Leçon de musique - Chansons.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Christiane Gaudel.

15 h. 30 Renée Chemet.

15 h. 45 Barnabas von Geczy et son orchestre.

Danse espagnole (*Kaschubec-Gædecke*), Sérénade d'amour à la nuit (*N. Goletti*), Cavalier, petit cavalier (*Siegel*), Silencieusement la nuit arrive (*F. Grothe-Dehmel*), Nuit vénitienne (*J. Bæhrs-Jegoesky*).

16 h. Le micro aux aguets. La musique basque devant les frontons.

16 h. 15 Chacun son tour.

1. Carlos Gardel : Cartas viejas (*Rada-Servetto*), Senda florida (*Cardenas-Rossi*), Mar bravo (*Barbieri*), Che capusa Oi (*Cadicamo-Rodriguez*).

2. L'Orchestre Napolitain : Célèbre mandolinata (*Paladilhe*),

Maria mari (*di Capua*), Chanson italienne (*Volpatti*), Torna a surriente (*de Curtis*), Cara Piccina (*G. Lama*).

3. Imperio Argentina :
El dia que na ci yo (*Quintero-Mostazo*), Maria del Carmen (*Valverde-de Lyon*), No se por que (*J. Sentis*), Claveles (*J. Sentis*), Viejos recuerdos (*Mundz-Molleda*), Ayer se la Llevaron (*J. Rocha*).

17 h. La France coloniale.

17 h. 15 Horace Novel.

17 h. 30 L'orchestre Quintin Verdu et le Chanteur sans Nom.

18 h. La Société des Instruments anciens Henri Casadesus.

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 L'orchestre Paul von Beky. Bagatelle (*Rixner*) - Tristesse (*Rubino*) - Hallo, petite Madame (*Kötscher*) - 1^{re} Rapsodie (*Rixner*) - Toujours content (*von Beky*) - Sérénade du baiser (*Micheli*) - Histoires de la forêt viennoise (*J. Strauss*) - Tu ne reviendras jamais (*Winkler*) - Hawaï Rythme (*Jenson*).

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 45 Yoska Nemeth et son orchestre tzigane :
Airs populaires hongrois - Czardas - Chants populaires hongrois.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 L'orchestre du Théâtre National de l'Opéra, sous la direction de Louis Fourestier.

21 h. La Gazette sonore.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orch. Richard Blareau :

23 h. Paul Tortellier.

23 h. 30 L'ensemble L. Bellanger.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand concert de nuit.

2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Soli d'instruments.

6 h. 45 Les principales émissions du jour.

6 h. 50 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Musique variée.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 55 Musique symphonique.

8 h. 25 Principales émissions du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 Chansons enfantines.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. Les jeunes de la musique.

11 h. 30 Les principales émissions du jour.

11 h. 32 La voix des fées.

12 h. 20 Radio-National : dernière minute.

12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Le coin des enfants.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Causerie aux instituteurs.

13 h. 55 Les principales émissions du jour.

13 h. 57 En vacances avec...

14 h. 30 Transmission de l'Odéon :
1) Horace (Corneille)

2) Le Bonhomme Jadis d'Henri Murger.

17 h. 00 Disques.

17 h. 30 La France d'Outre-Mer.

18 h. La Micro-Théologie.

18 h. 15 Disques.

18 h. 25 En feuilletant Radio-National.

18 h. 30 Radio-Travail.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. Jardins de France.

19 h. 20 Guerre et Diplomatie.

19 h. 27 Disque.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Disques.

19 h. 59 Les émissions de la soirée.

20 h. La comédie humaine :
« La Muse du Département ».

20 h. 30 L'Orchestre Radio-Symphonique sous la dir. de M. Clergue.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Chronique

21 h. 50 Causerie Radio-Municipale.

21 h. 55 Reportage de la Loterie Nationale.

22 h. 10 Histoire de théâtre.

22 h. 45 Musique de chambre.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Emissions du lendemain

23 h. 15 Musique de chambre.

23 h. 58 La Marseillaise

24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

288 m.

de 19 h. à 19 h. 15

Le quart d'heure de l'Institut Celtique de Bretagne. Nécessité d'une action économique dans le cadre provincial.

Causerie de Yann Guerchet. Ar skiant hag ar besketserion. Doare-Bevan an ton.

(La Science et les Pêcheurs)

(La Vie du Thon)

Causerie en breton, par Lan Devenneg.

Revue de la presse par De Berdouaré.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant.

5 h. Musique matinale (de Berlin).

5 h. 30 Informations.

6 h. Allons gaiement le jour commence.

7 h. Informations.

8 h. Echos légers du matin.

9 h. Informations. Brise fraîche.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Petit concert.

11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation. Musique gaie pour l'arrêt du travail.

13 h. 30 Concert italo-allemand.

14 h. Informations et communiqué de guerre. Pêle-mêle sonore.

15 h. Communiqué de guerre (D S seulement).

15 h. Musique variée.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations. Mus. variée.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Musique variée.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.

19 h. 45 Exposé politique.

20 h. Informations.

20 h. 20 Musique de nuit dans la verdure.

20 h. 50 Comme il vous plaira.

22 h. Informations.

22 h. 30 Musique gaie.

23 h. Musique légère.

23 h. 30 Informations. Concert du soir.

1 h. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.

21 h. 15 « La vie parisienne », radioreportage de Jacques Dutal.

21 h. 45 Causerie.

21 h. 50 L'ensemble L. Bellanger avec Annie Rozanne.

22 h. 05 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.

22 h. 10 Musique légère.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

VENDEDI 11 SEPT.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal : Miss Helyett, fantaisie (*Audran-arr. Tavan*) - Le Grand Mogol, fantaisie (*Audran-arr. Tavan*) - Les Cent Vierges, valse (*C. Le-cocq*) - Dédé, fantaisie (*Christiné*) - François les bas bleus, fantaisie (*Message-arr. Tavan*) - La Basoche : « Ouverture », « Passepied » (*Message*).

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Petit concert gai. J'ai le sang de mon grand-père (*R. Sarvil-H. Poussique*), par Fred Adison et son orch. - La tour Eiffel est toujours là (*Lan-*

jean), par Pierre Mingand. - La femme d'Arbi-Arba (*Henderson-Lacan*), par Fernande Sala. - T'en souviens-tu de la guinguette (*Rouzaud-Bordat*), par Max Varenne. - Quand y a d'amour (*Unia-T. Richepin*), par Thomas et ses joyeux garçons. - D'elle à lui (*P. Morinier*), par Yvette Guilbert. - En plus grand (*Willemetz-Pothier*), par Maurice Chevalier. - Le capitaine du bateau-mouche (*M. Paugeat*), par Fred Adison et son orch. - Je n'peux pas (*Fragson-Christiné*), par Fernande Sala. - On en a marre des bords de l'eau (*Normand-Padou*), par Max Varenne. - Mon cœur, c'est toute ma fortune (*T. Richepin*), par l'orch. Jean Ramo et Rossotti. - C'est une voleuse d'âmes (*G. Claret-C. François*), Laissez faire le temps (*Rip-Y. Guilbert*), par Yvette Guilbert. - Le rat des villes et le rat des champs (*Lopez-Llenas*), par l'orch. Raymond Legrand. - Cachita (*Hernandez*), par l'orch. Jean Ramo et Rossotti.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Eliette Schenneberg.

11 h. 45 La vie saine.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre Jean Yatove et l'ensemble Lucien Bellanger.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre de Paris sous la direction de Kostia de Konstantinoff.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Chronique vétérinaire et un reportage agricole.

14 h. 30 Le quart d'heure du compositeur : D.-V. Fumet, avec Nelly Audier.

14 h. 45 Lucienne Radisse.

15 h. Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les grandes voix du siècle. Le médecin malgré lui : « Qu'ils sont doux » (*Gounod-Molière*), par Lucien Fugère. - Addio (*Rizzeli-Tosti*), par Enrico Caruso. - Elégie (*Massenet*), par Chaliapine



JACQUES FEVRIER, qui jouera à Radio-Paris, le samedi 12 septembre, à 11 h. 30.

(Photo Harcourt.)



BAYLE et SIMONOT,
que vous pourrez entendre sur
l'antenne de Radio-Paris, le samedi
12 septembre, à 17 h. 45.
(Photo Harcourt.)

- Linda di Chamonix : « O luce di quest'anima » (*Donizetti*), par Toti dal Monte. - Air des pèlerins de La Mecque (*Gluck*), par Lucien Fugère. - Martha : « M'appari » (*Flotow*), par Enrico Caruso. - Mignon : « Polonaise » (*A. Thomas*), par Toti dal Monte. - Paillasse : « Vesti la giubba » (*Leoncavallo*), par Enrico Caruso. - La Traviata : « Ah, forse e lui » (*Verdi-Piave*), par Toti dal Monte. - Don Quichotte : « Mort de Don Quichotte » (*Massenet*), par Chaliapine.

16 h. Nos amis les bêtes,
par Paul Coturant.

16 h. 15 Chacun son tour...
Guy Berry :

La révolte des joujoux (*C. Pinguault*), Chaque goutte (*Paim-G. Vaidy*), M'en aller avec vous (*M. Vandair*), Feuille morte (*R. Wraskoff-Paugeat*), Dansez (*R. Wraskoff-B. Sugar*).

2. Thomas
et ses joyeux garçons :
Quelques minutes de charme, pot-pourri, Au pays des farandoles (*arr. L. Unia*), Au péouil cinema (*Unia-Nicolas*).

3. Nos chansonniers :
On change (*E. Meunier-M. Méry*), par Edmond Meunier, Le cosy-corner (*R. Souplex-C. François*), par Raymond Souplex et Jane Sourza. - Vends-moi (*A. Sab-Jamblan*), par Jamblan. - Si je mourrais (*M. Méry-E. Meunier*), par Edmond Meunier. - T'es laide (*F. Chagrin-Jamblan*), par Jamblan. - Le fritus (*R. Souplex-C. François*), par Raymond Souplex et Jane Sourza.

17 h. Conversation scientifique.

17 h. 15 Emile Passani.

17 h. 30 L'orchestre Jean Alfaro
avec Annie Bernard.

Un rien de vous (*Mestier*), par l'orch. - Les fleurs sont des mots d'amour (*M. Yvain*), par A. Bernard - Pot-pourri de valse viennoises (*Divers*), par l'orch. - Ali Baba (*Lecocq*), par A. Bernard - Bella (*J. Alfaro*), par l'orch. - Dans ta main douce (*W. Kollo*), par A. Bernard. - O ma Joselita (*Courtiour*), par l'orch. - Un soir d'amour (*M. Jary*), par A. Bernard.

18 h. Le beau calendrier
des vieux airs populaires.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 L'orchestre de chambre
Hewitt.

19 h. 30 Un neutre vous parle.
par Georges Oltramare.

19 h. 45 Jean Drouin.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le film invisible :
Corinne Luchaire
dans

« Destins ».

un film de Luc Berimont, réalisé
par Pierre Hiégl.

21 h. La Gazette sonore.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Association
des Concerts Lamoureux.

23 h. 15 L'orchestre Paul von Beky.
Carola (*Siegel*) - Tango de la
lune (*Pascal*) - Petite mouche
(*Carmichael*) - Crépuscule (*von
Beky*) - Sang viennois (*Strauss*)
- Tu es ma grande passion
(*Kirchstein*) - Panama (*Lecuona*)
- L'amour chante dans mes rêves
(*Schmidt-Gentner*) - Sur la prairie
(*Friml*) - Galope, petit cavalier
(*Siegel*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Concert de nuit.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Musique légère.

6 h. 45 Les principales émissions
du jour.

6 h. 50 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 20 Emission de la Famille
Française.

7 h. 25 Chronique de l'Empire.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 L'Agenda spirituel
de la France.

7 h. 50 Au grand air.

8 h. 05 Musique symphonique.

8 h. 25 Les principales émissions
du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 Folklore.

8 h. 55 L'Heure de l'Education
Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prison-
niers rapatriés.

9 h. 50 A l'aide des réfugiés.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émis-
sion.

11 h. 30 Principales émissions du
jour.

11 h. 32 Concert de musique légère,
sous la direction
de M. Louis Desvingt.

12 h. 15 En feuilletant
Radio-National.

12 h. 20 Radio-National :
dernière minute.

12 h. 25 Chronique
de la Légion Tricolore.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Sur les quais
du vieux Paris.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Principales émissions
du jour.

13 h. 47 La Musique Nationale
des Chantiers de la Jeunesse.

14 h. 10 Mélodies.

15 h. 00 Emission littéraire.

15 h. 30 Disques.

15 h. 45 « Le déclin de l'intelli-
gence », par Paul Demasy.

16 h. 00 Vents d'Océan.

16 h. 30 Musique de chambre.

17 h. 15 Le quart d'heure
de la poésie française.

17 h. 30 Emissions régionales :
limousine, lyonnaise, provençale,
montpelliéraine, niçoise et toulou-
saine, par chacune des stations
régionales.

18 h. 00 Initiation à la poésie.

18 h. 30 Chronique du Ministère
de l'Agriculture.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse
périodique.

18 h. 50 Actualités.

19 h. Des chansons.

19 h. 20 Guerre et Diplomatie.

19 h. 27 Disque.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 45 Disques.

19 h. 59 Les émissions
de la soirée.

20 h. La comédie humaine :
« La Duchesse de Langeais ».

20 h. 30 Soirée Maurice Yvain.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Confidences au pays.

21 h. 50 Radio-Jeunesse.

22 h. Soirée Maurice Yvain
(suite).

22 h. 45 Disques.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Emissions du lendemain.

23 h. 15 Une heure de rêve :
« Au bord de la Seine ».

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant.

5 h. 30 Informations (de Berlin).

6 h. Concert matinal.

7 h. Informations.

8 h. Musique variée.

9 h. Informations. Petits riens so-
nores.

9 h. 30 Musique variée.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Concert de solistes.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du
travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur
la situation. Gais échos pour
l'arrêt du travail.

14 h. Informations et communiqué
de guerre. Mélodies variées.

15 h. Communiqué de guerre (D S
seulement).

15 h. Une gerbe variée.

16 h. Concert de l'après-midi.

17 h. Informations. Pêle-mêle mu-
sical

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Notre aviation.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.

19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.

20 h. 20 Variétés.

21 h. Airs joyeux.

22 h. Informations.

22 h. 30 Gais échos.

24 h. Informations. Concert après
minuit.

1 h. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.

21 h. 15 « Ah ! la belle époque »,
par André Alléhaut.

21 h. 45 « Nouvelles des Lettres
et des Arts », causerie d'Arlette
Roustant.

21 h. 50 Quelques tangos.

22 h. 05 « Le moment du colo-
nial », chronique de M. Amiaux.

22 h. 10 Dix minutes
avec Mistinguett.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

SAMEDI 12 SEPT.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.

Dances villageoises : Danse rus-
tique de Richard Cœur de Lion
(1784), Gavotte de Colinette à la
Cour (1782), Danse en rond de
Colinette à la Cour (1782), Gigue
de « L'épreuve villageoise »
(1783) Entracte de « La Rosière
de Salency » (1776), Contre-danse
de « L'embarras des richesses »
(1782) (*Grétry*), par un orch.
symphonique. - a) La poule, b)
La joyeuse (*J.-P. Rameau*), soli
de clavecin. - Ariette (*Scarlatti*),
par Léila ben Sedira. - a) Les
sauvages, b) Menuet majeur, c)
Menuet mineur, d) Les tricoteurs
(*J.-P. Rameau*), soli de clavecin.
- Air anonyme du XVIII^e siècle,
Ariette (*Scarlatti*), par L. ben Se-
dira. - Les Noces de Figaro, ou-
verture (*Mozart*), par un orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chantons avec Jean Lumière,
Lys Gauty, Johnny Hess et Jo
Bouillon.

Rien qu'un chant d'amour. (*V.
Scotto-arr. Legrand*), par Jo
Bouillon et son orch. - C'est un
léger nuage (*A. Saudemont-J. De-
lannay*), par Jean Lumière. -
J'écoute la pluie (*E. Juvel*), par
Lys Gauty. - Vous, qui me voyez
toujours seul (*J. Hess-P. Lecom-
te*), par Johnny Hess. - Ecoutez
les mandolines (*V. Scotto-G. Ko-
ger*), par Jo Bouillon et son orch.
Sous les orangers (*A. Saudemont-
J. Delannay*), par Jean Lumière.
- On me prend pour un ange (*Cé-
lerier-Menneval*), par Lys Gauty.
- Il jouait de l'harmonica (*J.
Bouillon-R. Beaux*), par Jo Bouil-
lon et son orch. - Comme le
temps passe (*P. Fargues-Borel
Clerc*), par Jean Lumière. -
Amours en mineur (*J. Kosma*). -
J'ai sauté la barrière, hop-là (*J.
Hess-M. Vandair*), par Johnny
Hess. - Les six revenants (*Bouil-
lon-G. Lafarge*), par Jo Bouillon
et son orch. - Dans les bois (*L.
Pothier-G. Lafarge*), par Jean Lu-
mière. - Je suis swing (*J. Hess-
A. Hornex*), par Johnny Hess. -
L'homéopathie (*J. Bouillon-R.
Beaux*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacques Février.

11 h. 45 Sachez vous nourrir,
par C.-H. Geffroy.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orchestre
de Rennes-Bretagne, sous la di-
rection de Maurice Henderick :
Guillaume Tell, ouverture (*Rossi-
ni*) - Quatre esquisses : a) Ex-
tase, b) Voile blanche sur la mer,
c) Une chasse au loin, d) Là-bas
très loin sur la mer (*P. Gaubert*)
- Bacchanale, divertissement
(*Saint-Saëns*).

12 h. 45 André Claveau,
accompagné par Alec Siniavine
et sa musique douce. Ma dernière
chanson (*Siniavine*) - C'était un
soir de mai (*Siniavine*) - C'est

une chanson (G. Calvi) - Un bruit de sabots (V. Scotto).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 A travers l'Opéra-Comique :

Le Barbier de Séville (Rossini) : « Ouverture », par un grand orch. philharmonique, « Air de la calomnie », par André Pernet. - Lakmé (Léo Delibes) : « Où va la jeune Indoue ? », « Là-bas dans la forêt », par Lily Pons; « Lakmé, ton doux regard se voile », par André Pernet. - Mireille (C. Gounod-M. Carré) : « Anges du Paradis », par Georges Thill; « O Magali ma bien-aimée », par M.-T. Gauley et Micheletti; « Farandole du 2^e acte » par les chœurs de l'Opéra-Comique. - La Tosca, fantaisie (Puccini), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le Fermier à l'écoute. Causerie : « Meules, hangars, fenils », et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie des Gardiens de la Paix.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 A travers les succès de films.

Bel-Ami : « Bel-Ami » (Mackeben-L. Poterat), par Gus Viseur et l'orch. Victor. - Une nuit d'amour : « Ciribiribin » (Pestalozza-Lelièvre), par Jany Delle. - Etoile de Rio : « Etoile de Rio » (Berger-Feltz), par Eugène Wolf et son orch. - Mazurka : « Je sens en moi » (P. Kreuder-L. Sauvât), par Annette Lajon. - Une nuit à l'Opéra : « Tout seul » (Davson), par Jean Sablon. - Allô Janine, pot-pourri (P. Kreuder), par Peter Kreuder. - Le premier rendez-vous : « Premier rendez-vous » (R. Sylviano-L. Poterat), par Jacqueline Moreau. - Mademoiselle Swing : « Quand viendra le jour », « Le petit flocon de neige » (Lanjean-L. Poterat), par Raymond Legrand et son orchestre.

15 h. 45 Ceux qu'on n'oublie pas : Robert Lortat.

Préludes 22, 23 et 24 (F. Chopin) - Etude n° 19 op. 25 (F. Chopin) - Valse op. 42 (F. Chopin) Etude n° 22 op. 25 (Chopin)

16 h. « Monsieur X... », comédie en 1 acte de Mark Amiaux

16 h. 45 Erna Sack.

Infidélité - Ne couds pas, petite maman (pop. russe), J'aimerais bien être papillon (A. Alberi-Rassow) - Le pinson parla à la grive (A. Albert-Cornélius) - Le rossignol (A. Alabieff).

17 h. La France coloniale. La chronique de la semaine.

17 h. 15 Musique de ballet. Ballet égyptien : 1) Allegro, 2) Allegretto, 3) Andante, 4) Final (Luigini), par un orch. symphonique, dir. Pierre Chagnon. - Ballet d'Isoline : 1) Pavane des fées, 2) Entrée d'Isoline et Mazurka, 3) Entrée de la première danseuse et Scène de la séduction, 4) Valse et finale (Messager).

17 h. 45 L'orchestre Richard Blareau avec les trois Chanterelles et Bayle et Simonot.

18 h. 30 La causerie de la semaine. 18 h. 45 Ida Presti. Gavotte (J.-S. Bach) - Laure (J.-S. Bach) - Asturia (Albeniz).

19 h. L'accordéoniste Deprince et Paulette Poupard.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Roméo Carlès.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 La belle musique, avec Jacques Thibaud et Alfred Cortot. présentés par Pierre Hiégel.

ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE RAMEAU

Le 12 septembre 1764, mourut à Paris, un des plus célèbres musiciens français : Jean-Philippe Rameau. Il était né à Dijon, en 1683.

Bien qu'il fût lui-même musicien, son père mit tout en œuvre pour contrarier sa vocation. Il confia son éducation aux Jésuites, en les priant d'en faire un juriste.

Mais Jean-Philippe fut si mauvais élève, et si « chahuteur », qu'il se fit renvoyer du collège. Alors il put, à son gré, s'adonner à la composition musicale.

Théoricien renommé, bon organiste, il n'était cependant guère connu quand, en 1730, le fermier général mécène La Pouplinière reconnut ses mérites et en fit le directeur de sa musique particulière.

Dans son hôtel de Passy, le riche financier hébergea Jean-Philippe et toute sa famille. Il le « lança », comme on dit actuellement; débarrassé des soucis matériels, Rameau put composer ses chefs-d'œuvre, dont les plus célèbres restent « Castor et Pollux » et « les Indes galantes ». P. M.



21 h. La Gazette sonore.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Metehen.

23 h. Quintette Pierre Jamet.

23 h. 30 L'orchestre Aimé Barelli et Yvon Jean Claude.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

1 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Musique légère.

6 h. 45 Les principales émissions du jour.

6 h. 50 Ce que vous devez savoir.

7 h. 05 Leçon de gymnastique.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 L'Agenda spirituel de la France.

7 h. 50 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 55 Musique légère.

8 h. 25 Principales émissions du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 Chansons.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entr'aide aux prisonniers rapatriés.

9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Principales émissions du jour.

11 h. 32 Disques.

11 h. 40 L'Actualité musicale.

11 h. 50 Le Grand Orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Metehen.

12 h. 15 En feuilletant Radio-National.

12 h. 20 Radio-National : dernière minute.

12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Suite du déjeuner-concert.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Principales émissions du jour.

13 h. 47 Disque.

13 h. 50 Concert par l'Orchestre Radio-Symphonique sous la direction de M. Giardino.

15 h. Retransmission d'un théâtre.

18 h. Monseigneur Grouard évocation radiophonique de Mmes Cita et Suzanne Malard.

18 h. 30 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Actualités.

18 h. La demi-heure de l'Empire : « Mopti, Venise africaine. »

19 h. 20 Le point diplomatique de la semaine.

19 h. 27 Disques.

19 h. 59 Les émissions de la soirée.

20 h. La comédie humaine : « César Birotteau ».

21 h. 30 Grande soirée de variétés.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 45 Chronique.

21 h. 50 Radio-Travail.

22 h. La vie parisienne.

22 h. 30 Variétés.

23 h. Radio-Journal de France.

23 h. 10 Emissions du lendemain

23 h. 15 Jo Bouillon et son orch.

23 h. 45 Disques.

23 h. 58 La Marseillaise.

24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

288 m.

19 h. 15 Musique bretonne moderne, par Abeozen : Mélodies (Maurice Duhamel), par Yann Dahouet, accompagné au piano par Jef Penven - Chemin creux (Paul Ladmirault), Chanson écossaise (P. Ladmirault), par l'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick. - Vieille chanson espagnole (L. Aubert), par Yann Dahouet et l'orch. de Rennes-Bretagne. - Pièces pour piano (Paul Le Flem), par Mme Rennequin.

19 h. 50 Levriou ha kazetennoù. (Livres et Périodiques bretons), par Youenn Drezen.

19 h. 55 Prezegenn diwar benn al labour douar.

Causerie agricole, par Ar C'houer Kozh.

20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant.

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

6 h. Musique variée.

7 h. Informations.

8 h. Echos variés.

9 h. Informations.

10 h. Musique variée.

11 h. Airs de danse.

11 h. 30 Gaies résonances pour l'arrêt du travail.

12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation. Gaies résonances pour l'arrêt du travail.

14 h. Informations et communiqué de guerre. Au fil des ondes.

15 h. Communiqué de guerre (D S seulement).

15 h. Musique variée.

15 h. 30 Reportage du front.

16 h. Gai samedi après-midi.

18 h. Courte scène politique.

18 h. 15 Musique légère.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Musique variée.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.

19 h. 45 Exposé politique.

20 h. Informations.

20 h. 20 Mélodie et rythme.

21 h. Les tréteaux de la radio.

22 h. Informations.

22 h. 30 Musique variée.

23 h. Concert du soir.

24 h. Informations. Mus. gaie.

1 h. Musique de nuit.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.

21 h. 15 Lucienne Radisse.

21 h. 30 « Allô ! le monde vous parle », fantaisie radiophonique de Mark Amiaux.

21 h. 40 Musique symphonique.

22 h. 05 « Le moment du colonial », chronique de M. Amiaux.

22 h. 10 Quelques succès de films.

22 h. 20 Informations.

22 h. 30 Fin de l'émission.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT

Pour créer ou reconstituer un FOYER HEUREUX,

adressez-vous en toute confiance à

L'UNION FAMILIALE, 82, boul. Haussmann - PARIS

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEDETTES

PAUL BEUSCHER

L'ÉDITION DES SUCCÈS

27 Boulevard Beaumarchais - Paris - 7^e arr.

Joignez par mandat ou timb., 2 fr. 75 par chanson

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.



Le Music-Hall Les Cabarets

RÉOUVERTURE DE L'A. B. C.

Le Bosphore

18, rue Thérèse (av. Opéra) - Ric. 94-03
Dîners et soupers
BRANCATO
Jo Vanna - Odette Laudner
Liane Francis - Mony Darny
Rose Sylviani - Lucienne Day
Au piano le compositeur CAPITANI

L'Armorial

14, rue Magellan - BAL. 19-40
(Métro George V)
BAR - DINERS - CABARET
Orchestre GUILLOT
ATTRACTIONS

L'Étincelle

9, Rue Mansart - Tri. 48-42
(Métro : Blanche ou Pigalle)
SA SOMPTUEUSE REVUE
à 20 h. 30
Les plus jolies femmes de Paris
ATTRACTIONS - BAR - SOUPERS
Nouvelle direction

La Villa d'Este

6, rue Arsène-Houssaye

LE CABARET OU L'ON S'AMUSE

ELY. 17-82

Chateau Bagatelle

20, rue de Clichy ★ Trinité 79-33
**LE CABARET le plus
SOMPTUEUX de PARIS**
de 22 h. à l'aube
Nouveau programme sensationnel
avec l'extraordinaire orchestre
JEAN LAPORTE
et ses 18 virtuoses

Barbarina

7, rue Fontaine, Tél. : TRinité 44-95
ouvre la saison
A V E C
L'ORCHESTRE Roger ETLENS
et son ensemble
Ainsi que tout un programme
présenté par
PIERRE DORIS

Shéhérazade

Le premier Cabaret de Paris

MONICA et 12 artistes

Salle et abri climatisés
2, rue de Liège - Tri. 41-68

Monte-Cristo

Le cabaret-restaurant le
plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE
Ouvert à partir de 19 heures
8, rue Fromentin (place Pigalle)
TRinité 42-31

Monseigneur

94, Rue d'Amsterdam, 94
TRI. 25-35 ○○○ (Place Clichy)
GRAND PROGRAMME
ORCHESTRE TZIGANE
OUVERT TOUTE LA NUIT

Marcelle Brevannes

70, Rue de Ponthieu - Bal. 47-77
FRANCIS BLANCHE
Ketty FRANCE
Charles HARRY et son quintette
vedette du disque Swing

Sur les toits de Paris

81, rue Lepic
A MONTMARTRE COMME AUTREFOIS
avec
STELLO
LISSETTE BÉRANGER, etc...

Paradise

○ (EX-NUDISTES) ○
16 bis, rue Fontaine - Tri. 06-37
**NOUVEAU SPECTACLE DE
LEARDY ET VERLY**
Les meilleures attractions
avec les 30 plus jolies mannequins

L'A. B. C., le music-hall en trois lettres, vient de frapper les trois coups de la nouvelle saison et d'effectuer sa réouverture sous la sympathique direction de M. Urcesco et de Mme Jeanne Saunal. Celle qui sait si bien habiller la scène saura, sans nul doute, étoffer un programme. Nous en avons la certitude avec ce premier spectacle dont la vedette est Léo Marjane, et qui comprend des personnalités aussi attachantes que Mauricet, Ouvrard, Laure Diana, le trio Bravo, sans oublier Claudine Céréda, révélation de la sai-



Jean Laporte, chef d'orchestre, avec Charley Bazin, virtuose accordéoniste et collaborateur de l'orchestre (Château-Bagatelle).

(Photo Benott.)

son, l'un des plus étonnants numéros de dislocation que le music-hall ait jamais produits.

Léo Marjane fait sa rentrée à l'A. B. C. avec de nouvelles chansons qui ne sont pas toutes très heureuses, ni particulièrement

brillantes. Aucune d'elles ne met en relief son art des demi-teintes aussi bien que son succès ancien: *Seule ce soir*. Au contraire, elles accentuent son grave qui est voilé, parfois même un peu trop pour la réputation qu'il soutient. Certes, ces notes sourdes, pleines de sensualité, rendent un son pathétique, nostalgique aussi, qui explique l'emprise de cette vedette sur le public. Mais que Léo Marjane fasse fi de certaines facilités, de certaines concessions au « populaire » systématique, et elle n'en sera pas moins aimée, — disons même qu'elle en sortira grandie.

A l'opposé de Léo Marjane, nous trouvons la fantaisie enjouée, la verve parisienne de Laure Diana, toujours aussi pétillante et cascadeuse. Son numéro 1900 est une plaisante reconstitution qui témoigne du goût et des dons d'adaptation de cette chanteuse-comédienne. L'esprit qu'elle allume, étincelle magique, crépite et fait feu d'artifice avec les refrains joyeux d'Ouvrard, les notations satiriques de Mauricet. L'un est toujours ce comique populaire aux réparties irrésistibles, l'autre ce chansonnier mordant sous sa désinvolture, son naturel parfaits. Signalons, au passage, le sketch-conférence de Bugette et Picq, dessinateurs humoristes, qui gagnerait à plus de cohésion, et dont la formule, originale en elle-même, devrait se libérer de maintes influences.

Au chapitre du rythme, passons rapidement sur l'exhibition « mondaine » des danseurs Winnifred et Arden, saluons la fougue, le brio, le pittoresque haut en couleurs du trio cubain Ricardo Bravo, Matéo et Gody, accordons une attention indulgente aux Quatre Rais — qui sont cinq en réalité — splendides sauteurs à la manière arabe, et arrivons-en au numéro impressionnant de Claudine Céréda, le « serpent à visage féminin », qui nous fut révélé par MM. Sandrini et Du-

bout, lors du dernier spectacle de *Tabarin*. On ne peut qu'admirer la souplesse de cette danseuse acrobatique, la fluidité de ses mouvements, cette reptation lentement rythmée qui la fait se nouer et se dénouer en une « coulée » incessante tout autour des membres de son partenaire : le charmeur qui semble la guider aux accents d'une flûte. Il y a là, beaucoup plus qu'un simple exercice bien réglé de contorsionniste. Le numéro de Claudine Céréda atteint d'un coup à la classe internationale par sa valeur technique et spectaculaire, sa plasticité hallucinante, son dynamisme latent qui le fait adopter d'emblée par le public comme une attraction dont l'intérêt visuel est essentiellement de la lignée et de la race du véritable music-hall.

LA REVUE DE LEARDY ET VERLY AU PARADISE

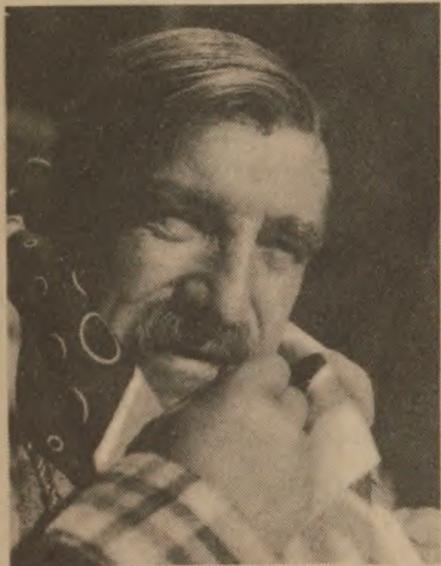
Réalisées par deux auteurs chevronnés dont on connaît la carrière de duettistes, toutes les productions du « Paradise » ont un cachet spécial, une originalité qui leur est propre. Leardy, Bordelais d'origine, sort du Conservatoire de Bordeaux. Il est à la fois l'auteur, le compositeur et l'interprète principal des revues qu'il « monte » en collaboration avec son frère Verly. Nous l'avons vu mener le jeu à la tête d'une troupe homogène, avec un panache qui trahit le vieux routier de la scène. La charmante Jenny Marcan lui donne la réplique et conduit au succès un spectacle essentiellement visuel, brillant surtout par son rythme, son inspiration, son humour suggestif.

Des nombreux tableaux qui en composent la trame, citons particulièrement « Le Beau Voyage », « Bal à l'Ambassade » et « Sortilège Indien », de même qu'il nous faut souligner le brio de Gisèle Vanel, danseuse à claquettes, la souplesse de Jeanne Myra, la valeur spectaculaire du numéro de Maguy et Serge, un couple dynamique à l'extrême, sans oublier la grâce légère du « Ballet du Paradise », ensemble jeune, plein de vitalité, exécutant une valse de Chopin avec un respect louable du classicisme le plus pur.

Francis France.

isienne

Le Cinéma



Une curieuse expression de Charles Vanel dans « Les Affaires sont les Affaires ».

(Photo Moulins-d'Or.)

BIENTOT DANS VOTRE QUARTIER..

La duchesse de Langeais

Une œuvre de Balzac a quitté les rayons de la bibliothèque où nous l'allions chercher. Ses personnages se sont éveillés et prennent soudain la forme d'une éphémère réalité. Les voici, parés des grâces d'un siècle disparu, chargés de sentiments neufs, de passion romantique, se mettant doucement à vivre devant nous...

Il y a toujours dans cette « résurrection », dans ce miracle du cinéma, une émotion que doit profondément ressentir l'homme sensible à qui incombe la tâche d'adapter une belle œuvre. Il y faut une sorte de piété, à la fois du respect et de l'audace, beaucoup de conscience en tout cas.

Telle semble bien être justement la première qualité de la *Duchesse de Langeais*, portée à l'écran par Jacques de Baroncelli, dialoguée par Jean Giraudoux et pour laquelle Francis Poulenc a écrit une partition originale. Une telle collaboration réunie autour de l'œuvre du romancier montrait assez le souci des producteurs de lui donner toutes les chances de réussite. Elle ne nous a pas déçus.

Avec la *Duchesse de Langeais*, Baroncelli retrouvait un sujet, un

cadre conformes à ce qu'il affectionne le plus, à ce qu'il réussit le mieux. Il était secondé par des artistes qui savent opérer en eux cette transposition d'époque sans quoi le meilleur talent ne sert de rien lorsqu'il s'agit d'évoquer des visages d'autrefois. Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm incarnent la duchesse et Montriveau avec une élégance hautaine,

liette, d'Héloïse et Abélard. Mais la passion y a moins de pureté, le jeu moins de franchise. La belle duchesse se double d'une coquette qui s'amuse avec le feu, se plaît à l'attiser, se dérobe et ne consent à s'y brûler que lorsqu'il est trop tard. Les circonstances auront raison des caractères et ne permettront plus l'accomplissement d'une passion à laquelle les



Edwige Feuillère et Pierre Richard-Willm, la duchesse de Langeais et le marquis de Montriveau, les héros de Balzac.

(Photo Films Orange.)

une passion mesurée par le cadre et l'époque, d'autant plus vibrante qu'on la sent contenue. Aimé Clariond, toujours si juste, Lise Delamare, Georges Grey apportent à leurs personnages le caractère de l'authenticité. Mais hormis le couple principal qui domine l'action et la guide, les interprètes ne sont ici que les éléments du drame au même titre que les décors d'une somptuosité chatoyante, les répliques et la musique apportant un fond sonore aux péripéties de l'aventure.

Celle-ci vaut précisément et en premier lieu par le « climat romantique » à travers lequel elle se déroule.

L'amour dont le marquis de Montriveau brûle à l'égard de la duchesse de Langeais apparaît comme un thème idéal et ferait volontiers de ses héros un couple d'amants éternels, héritiers de Tristan et Iseult, de Roméo et Ju-

liette, d'Héloïse et Abélard. Mais la passion y a moins de pureté, le jeu moins de franchise. La belle duchesse se double d'une coquette qui s'amuse avec le feu, se plaît à l'attiser, se dérobe et ne consent à s'y brûler que lorsqu'il est trop tard. Les circonstances auront raison des caractères et ne permettront plus l'accomplissement d'une passion à laquelle les

héros se sont trop longtemps refusés. Ainsi le destin se venge de qui paraît s'en moquer. Tout cela a été traité par Baroncelli avec infiniment de tact et d'aisance, dans un ton romantique auquel le dialogue de Giraudoux apporte une langue à la fois châtiée et brillante que l'on ne parle pas souvent sur nos écrans. Francis Poulenc, par le style et la discrétion de sa musique, a contribué pour sa part — qui est importante — à faire de ce film ce que l'on peut appeler une « œuvre de qualité ».

A. B. C.
LEO MARJANE
et tout un programme
A. B. C.

DAUNOU FÉLIX GANDÉRA
Les 2 MONSIEUR de MADAME

La Danse avec l'Empereur

C'est encore à un divertissement d'époque que nous convie *La Danse avec l'Empereur*, fastueuse reconstitution de la Cour de Vienne au temps de Marie-Thérèse d'Autriche. Mais ici il semble bien que l'intrigue n'ait été qu'un prétexte à composer des tableaux éblouissants pour le seul prestige du cadre. L'idylle d'une jeune châtelaine (Marika Rokk) et d'un bel officier (Wolf Allbach-Retty), est un fil bien tenu destiné à relier entre eux les bals de cour, les chants de la vedette, les vastes ensembles où une figuration stylée ajoute à l'ampleur du spectacle.

La mise en scène de Georg Jacoby, l'un des maîtres du cinéma allemand d'hier et d'aujourd'hui, est d'une richesse et d'un soin digne d'éloges. Quant à sa principale interprète, Marika Rokk, ses multiples dons trouvent à s'employer de charmante façon.

Pierre LEPROHON.



Marika Rokk, dans « La Danse avec l'Empereur ».

(Photo UFA-ACE.)

PORTE-SAINT-MARTIN

TOUS LES SOIRS A 20 h. 30

ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'ŒIL !

UN VAUDEVILLE FOU-RIRE

Matinée : LUNDI, JEUDI, SAM., DIM., 15 h.

MEDRANO

Une formule INÉDITE et 100 % cirque !

avec **JEAN GRANIER** et **DANIEL CLERICE**

CHARLY WOOD
AEROS

10 attractions sensationnelles et **LES ZEMGANNO**

THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL

EN FERMANT LES YEUX

Tous les soirs à 20 h. (sauf lundi) Matinées : Jeudi, samedi et dimanche à 15 h.

MON POSTE DE RADIO

POUR LES RÉCEPTEURS "TOUS COURANTS"

par Géo Mousseron

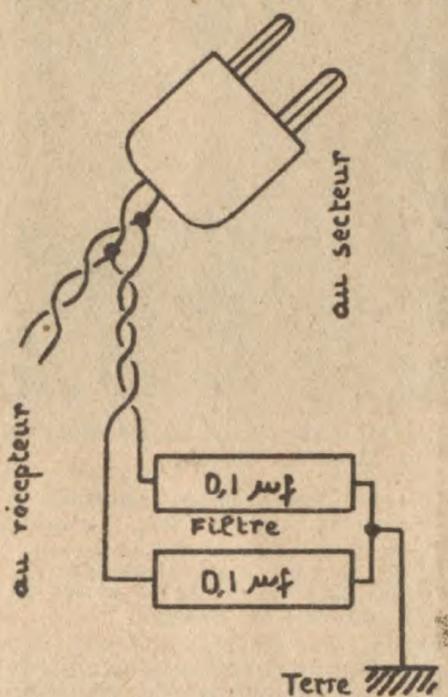
Ce genre de récepteur est de plus en plus à la mode. On le doit à l'économie qu'il permet de réaliser, puisqu'il utilise moins d'accessoires que le récepteur spécialisé pour le courant alternatif. Plus léger et plus économique, ce sont là deux qualités nullement à dédaigner.

Fonctionnement sous toutes tensions.

Un point gêne parfois l'auditeur : son appareil est prévu pour la tension la plus souvent rencontrée : 110 volts. Mais il peut lui arriver de devoir le faire fonctionner sous 130 volts ou même plus. Le voilà, des lors, bien embarrassé, se demandant s'il ne va pas falloir envisager une transformation plus ou moins complexe. Aucune transformation. Voilà quelle peut être la réponse. L'appareil « tous courants » est généralement monté : 1° avec une lampe régulatrice ; 2° avec une résistance bobinée sur amian-

te ; 3° avec un cordon comportant intérieurement cette même résistance.

Dans les deux premiers cas, le récepteur possède plusieurs prises ainsi qu'un fusible-diviseur de tensions.



Ce dernier est alors branché dans la prise correspondant à la tension du secteur et tout est dit.

Le poste qui comporte un cordon-secteur avec résistance à l'intérieur n'offre pas les mêmes possibilités. Il n'est prévu que pour 110 volts, uniquement. Or, chaque fois que l'on doit faire

usage d'un réseau électrique de plus forte tension, il suffit de mettre ce que l'on appelle un « cordon-prolongateur ». C'est un fil additionnel qui contient la résistance supplémentaire convenant à la nouvelle tension.

On voit, ici encore, que le châssis ne doit jamais subir la moindre modification.

Les parasites du secteur.

Dans certains cas, on pourra peut-être constater plus de parasites industriels qu'avec le poste sur alternatif. C'est fort possible, puisque l'absence de transformateur relie directement l'appareil au secteur électrique.

Mais il ne faut pas en conclure aussitôt que le mal est sans remède, bien au contraire. Sur la prise de courant, ou la fiche mobile y arrivant, on disposera l'habituel filtre composé de deux condensateurs avec point commun à la terre. Voilà qui sera grandement suffisant pour neutraliser les

perturbations dues à un montage particulier de ces récepteurs. Ce petit dispositif supplémentaire est simple à exécuter ; c'est celui de la figure jointe.

L'isolement de l'antenne.

Le montage intérieur du châssis est supposé toujours bien réalisé. Jamais la douille « Antenne » ne doit être reliée directement aux bobinages, mais bien par l'intermédiaire d'un petit condensateur fixe. Cependant, par mesure de précaution supplémentaire, n'employons jamais d'antennes de fortune, toujours reliées au sol, telles les conduites d'eau, de gaz ou de chauffage central. Prenons soin d'établir une antenne, intérieure ou extérieure, parfaitement bien isolée selon les règles de l'art.

Et, moyennant quelques précautions élémentaires, jamais le « tous courants » ne se montrera inférieur à « l'alternatif ».

J'ai cru en lui

roman par André-Georges DARLLAC



CHAPITRE XIII (suite).

C'ÉTAIT précisément le garçon qui s'adressait à elle.

Isabelita le remercia chaleureusement de son acte de probité, et voulut lui faire accepter une récompense, un billet de cent francs, que Pierre refusa avec dignité.

Craignant de le froisser, elle n'insista pas, mais demanda de sa voix la plus câline :

— C'est ton papa qui t'a appris à te conduire toujours en honnête homme ?

— Je n'ai pas de papa. Je vis avec maman, c'est elle qui m'élève. Elle est infirmière.

— Dans un hôpital ?

— Non, elle soigne à domicile.

— Et la petite fille qui est avec toi, c'est ta sœur ?

— Non, c'est une petite amie, une voisine. Nous habitons sur le même palier, au troisième.

— Comme elle est mignonne ! Vous vous voyez souvent ?...

— Ah ! pas si souvent que nous le voudrions, parce que la maman de Solange est très fâchée contre maman. Elle la déteste. Alors, elle ne veut pas que nous nous retrouvions...

— Ça doit vous faire bien de la peine, mes chers petits. Voulez-vous me donner vos noms et votre adresse. J'écrirai un petit mot à vos parents en leur disant combien vous êtes de braves et honnêtes enfants.

Sans hésiter, avec la spontanéité propre aux garçons, l'enfant répondit :

— Pierre Anjou, 14, rue des Bois.

— Et toi, ma petite jolie ?

— Solange Charnaux... mais...

— Mais ?

— Il ne faut pas que vous écriviez chez moi. Vous seriez obligée de dire que vous m'avez rencontrée avec Pierre, et maman me ferait une scène épouvantable...

— Tu as parfaitement raison. Tu es déjà une petite femme, toi, tu penses à tout.

Isabelita avait appris, en quelques minutes, tout ce qu'elle voulait savoir.

Elle noya les deux enfants sous un flot de bonnes paroles et les quitta bientôt.

Que Pierre fût bien le fils de Jean, elle n'en doutait plus maintenant.

Il s'agissait donc à tout prix de l'éloigner, ainsi que sa mère, afin que Jean Marony ne soupçonnât jamais son existence... et qu'il ne s'attachât pas à lui.

Le lendemain, à 9 h. 1/2, Françoise Anjou recevait un petit mot, griffonné d'une écriture inconnue, lui disant qu'on avait entendu parler de son zèle et de son dé-

vouement et qu'on la priait de venir, tout de suite, au chevet d'une malade, 152, rue Lafayette, où elle serait largement rétribuée.

C'était pour elle une aubaine exceptionnelle. Sans se demander par quelle filière cette personne avait eu son adresse, elle s'appréta, prépara en hâte un petit déjeuner pour Pierre à qui elle laissa un mot pour lui apprendre cette excellente nouvelle.

Elle n'avait pas atteint le métro de la place des Fêtes, que la porte d'une superbe voiture qui stationnait non loin de là, s'ouvrait, et qu'en descendant une femme grosse, grande, le visage ombré par une grande écharpe qui la rendait méconnaissable.

La femme, en toute hâte, gagna l'immeuble que Françoise venait précisément de quitter, et sans rien demander à la concierge, monta au troisième étage.

Sur le palier, elle eut une courte hésitation. Mais de la porte de gauche montait un chant graveleux, prononcé d'une voix éraillée.

Elle frappa à cette porte. Elle entendit un bruit de sa-

vates qu'on traîne, et l'huis s'ouvrit.

Devant elle, se tenait une femme en cheveux, sale, déguenillée, le visage rubicond et luisant de sueur.

Avec autorité l'inconnue demanda :

— Madame Charnaux ?

— C'est moi, qu'est-ce que vous me voulez ?

— Vous parler en particulier, pour une affaire très intéressante.

— Je ne vous connais pas.

— Mais vous allez me connaître, et vous bénirez le hasard qui m'a mis sur votre chemin.

Et, d'un geste bien étudié, Isabelita — car c'était elle — ouvrit son sac rempli de billets de banque.

Les yeux de Geneviève luirent de convoitise.

Elle se radoucit aussitôt, et s'effaça :

— Entrez. Justement, je suis seule. Mais faites excuse, je n'ai pas encore eu le temps de finir le ménage.

Et... moins d'une demi-heure plus tard, Isabelita quittait Geneviève. Elles se séparèrent sur une longue poignée de mains, et sur un sourire complice.

Aussitôt Isabelita partit. Geneviève, dont le visage était tordu par un hideux rictus, s'embusqua derrière sa porte d'entrée, écoutant toutes les rumeurs de l'immeuble.

Elle n'attendit d'ailleurs pas longtemps. A dix heures et demie, elle reconnaissait le pas de sa voisine exécrée, de Françoise.

Elle serra dans sa poche le billet de cinq cents francs que Isabelita lui avait donné en paiement de son rôle infâme et sortit sur le palier.

Françoise montait péniblement.

L'étonnement lui coupait les jambes. Elle avait été la victime d'une mauvaise plaisanterie. Personne n'était malade au 152 rue Lafayette, personne ne l'avait demandée.

L'ivrognesse barre l'escalier et ne se dérange pas pour la laisser passer. Elle a les bras croisés, et comme une bouteille de rhum lui a donné du « cœur au ventre », son visage ruisselant de sueur est hideux.

Malgré elle, Françoise s'arrête, interdite.

Geneviève n'attend que cette hésitation. Elle lui allonge un coup de poing en pleine figure. Françoise, stupéfaite, chancelle.

La furie se jette sur elle et la prend aux cheveux, en l'accablant sous les pires injures.

Françoise, affolée, appelle au secours. De tous côtés, les portes s'ouvrent. Geneviève lâche sa proie et hurle, maintenant qu'elle

se voit entourée d'un grand nombre de témoins.

— Je t'ai enfin corrigée, sale dégoûtante ! Sale fille. Tu n'es pas honteuse d'essayer de débaucher les petites filles. Oui, je le sais, Solange, ma chère petite Solange m'a dit la proposition que tu lui as faite. Ah ! Tu en es une drôle d'infirmière.

Les voisines assistent, étonnées, à cette querelle, mais à aucun prix ne veulent y prendre part.

Et Geneviève, dûment stylée par Isabelita, achève de déverser son tombereau d'injures.

— Si jamais ton sale gossé me tombe dans les pattes, je te le jure, je l'étrangle. Je ne veux plus te voir ici. Je veux que tu disparaisses du quartier. Autrement, c'est ton Pierre qui trinquera. Allons, oust ! Dehors !..

Une terreur panique saisit Françoise au cœur.

Elle voit briller une lueur meurtrière dans les yeux de la mégère. Elle la devine prête à bondir sur elle.

D'ailleurs, d'un instant à l'autre, Pierre ne va-t-il pas rentrer et qui sait à quels excès cette femme, ivre d'alcool et de colère, se livrerait sur lui !..

Elle dévale l'escalier quatre à quatre. Elle disparaît dans la rue, poursuivie par les huées et les injures de Geneviève.

Elle va trouver son fils à l'école. Elle l'emporte comme une proie, à demi-folle de terreur.

Elle saute dans le métro et se retrouve, sanglotante, sans savoir comment, à Vaugirard.

Et comme Pierre l'a harcelée de questions, elle lui explique, à demi-mots, la terrible scène aussi brutale qu'inattendue, dont elle a été la victime.

Mais sa résolution est prise, irrémédiablement prise, maintenant.

Elle ne réparaitra plus jamais rue des Bois. Elle *bazardera* son petit intérieur.

Elle se fixera à Vaugirard, près de la gare Montparnasse et elle essaiera de s'y faire une clientèle.

Elle attend quelques jours, puis elle retourne, de nuit, en tremblant, rue des Bois.

Elle liquide avec la concierge un certain nombre d'affaires, emporte les rares objets auxquels elle tient, et charge la portière de vendre le reste, en la suppliant de ne donner son adresse à personne...

DEUXIEME PARTIE

I

Il fait grand matin, une petite bise aigre flotte sur Paris, fouettant l'énergie des vieux chevaux des maraîchers qui ont quitté Fontenay ou Châtillon pour arriver aux Halles avec l'aube.

Rares sont les voyageurs qui descendent à cette heure les degrés de la gare Montparnasse, et si les conducteurs des premiers trams étaient mieux réveillés, sûrement ils remarqueraient ce beau garçon blond qui traverse lentement la place pour gagner un des petits cafés de la rue de Rennes.

Il ne doit pas avoir plus de vingt-cinq ans, mais il est vieilli par une grande barbe blonde qui lui couvre tout le bas du visage.

C'est le premier client du café où il vient s'échouer.

Le garçon s'interrompt d'aligner ses chaises pour lui servir un café-crème.

A peine assis sur la banquette, le malheureux jeune homme se débarrasse de la musette qu'il portait en bandoulière, jette sa casquette sur la table de marbre et, perdant tout respect humain, il prend sa tête dans ses mains, et éclate en sanglots convulsifs.

Le garçon, un vieux brave homme, est ému de ce désespoir.

— Voilà votre café ! Faut pas se désoler comme ça, voyons. A votre âge, il n'y a pas de peines irrémédiables, surtout quand on vient d'être libéré du « service ».

Alors, le client matinal lève les yeux et murmure :

— J'ai perdu ma mère.

(A suivre.)

N° 71 - DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

*l'hebdomadaire
de la Radio*

STUDIO HARCOURT.